

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MARDI 15 SEPTEMBRE 1998

Les fous
du stadeLa vogue du
«bien-être social
d'entreprise» dans
le sport professionnel
nord-américain

Repoussant le délai initial de trois mois, les Expos de Montréal ont fixé au 30 septembre la date butoir pour décider si un nouveau stade de baseball sera construit au centre-ville ou si l'équipe sera vendue. Ils ne sont pas les seuls à mener une pareille croisade. Portrait de l'engouement qui gagne l'Amérique. Et lui coûte cher.

JEAN DION
LE DEVOIR

A New York, c'est bien connu, on ne fait jamais les choses comme ailleurs. Depuis plusieurs mois, le maire de la Grosse Pomme, Rudolph Giuliani, mène une campagne active en faveur de la construction d'un nouveau stade au cœur de Manhattan pour les Yankees, la franchise phare du baseball majeur. Depuis 1923, les Yankees jouent dans leur vénérable demeure du Bronx, *The House That Ruth built* — une demande a même été faite auprès du président Clinton pour que le bâtiment soit classé monument historique —, et selon un sondage tenu au printemps, quatre New-Yorkais sur cinq s'opposent à leur déménagement, fût-ce d'un borough à un autre. Mais en avril, la chute d'une poutre de 200 kilos dans les estrades du Yankee Stadium a ramené sur la table la nécessité soit de rénovations majeures, qui pourraient coûter jusqu'à 500 millions de dollars, soit de l'érection d'un autre stade.

Entre donc en scène le propriétaire des Yankees, George Steinbrenner, qui laisse commodément flotter la possibilité que son équipe fasse ses valises, ce qui a donné au maire Giuliani son argument massue: si New York n'offre pas un nouveau domicile à ses chers Bombers, ceux-ci traverseront le fleuve Hudson et iront s'installer au New Jersey, comme l'ont fait avant eux les Giants et les Jets de la Ligue nationale de football. D'où perte de revenus fiscaux, d'emplois, de prestige, etc. Et peu importe que les autorités du New Jersey aient déclaré qu'il n'était pas question qu'un stade y soit construit avec l'apport de fonds publics.

M. Giuliani s'est fait le promoteur d'un nouveau complexe de baseball à Manhattan, qui coûterait environ un milliard de dollars (américains, bien sûr), et a indiqué qu'il était prêt à injecter 600 millions de revenus de taxation dans le projet, qui créerait selon lui «des milliers et des milliers d'emplois». En fait, le maire est tellement persuadé du bien-fondé de sa cause que, lorsque le président du conseil municipal Peter Vallone a promis qu'un référendum municipal serait tenu sur la question, il a rétorqué qu'il invoquerait la charte de la Ville pour l'empêcher.

Début août, un autre sondage témoignait de l'hostilité des citoyens de New York à l'égard du projet. Ce à quoi M. Giuliani s'est contenté de répondre: «Ils ont tort. Ils ont tout simplement tort.»

Ce serait tout, si on n'était à New York, où il y a aussi les Mets, qui occupent le stade Shea situé dans Queens. Soucieux de ne pas être en reste, le proprio de l'équipe, Fred Wilpon, a annoncé il y a trois mois son propre projet de nouvel amphithéâtre, à être érigé dans le stationnement du parc actuel. Le stade serait doté d'un plancher rétractable (!) — le gazon pourrait être enlevé en 15 minutes — permettant de présenter, notamment des matchs de basketball. Coût estimé de l'entreprise: de 450 à 500 millions, financé dans une proportion de 80 % par les fonds publics.

Jamais comme ailleurs, New York? Détrompons-nous. Toujours plus gros, peut-être. Mais les scénarios ici évoqués sont beaucoup trop usés pour susciter l'étonnement. Partout à travers l'Amérique du Nord, aux États-Unis surtout, les stratégies, certains diront les stratagèmes, sont les mêmes. Devenue bœuf, la grenouille du sport professionnel n'a cure d'en suivre une, cure. Et à de plus en plus recourt aux bons soins des contribuables pour survivre à une inflation qu'elle ne peut pas, ou ne veut pas, contrôler. Et ça marche.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'emplacement de l'éventuel stade des Expos au centre-ville de Montréal.

L'explosion

S'il fallait dresser une liste à peu près exhaustive, elle ressemblerait à ceci: Anaheim, Atlanta, Baltimore, Boston, Buffalo, Charlotte, Chicago, Cincinnati, Cleveland, Dallas-Fort Worth, Denver, Detroit, East Rutherford (New Jersey), Houston, Indianapolis, Jacksonville, Los Angeles, Miami, Milwaukee, Minneapolis-St. Paul, Montréal, Nashville, New York, Oakland, Ottawa, Phoenix, Philadelphie, Pittsburgh, Québec, Sacramento, St. Louis, San Antonio, San Diego, San Francisco, San Jose, Seattle, Tampa Bay, Toronto, Vancouver, Washington et Winnipeg.

Ces villes forment plus des trois quarts des agglomérations qui accueillent une ou plusieurs franchises des quatre sports professionnels majeurs — baseball, basketball, football et hockey. Or, au cours d'une période s'étendant grosso modo de 1990 à 2002, elles ont ou auront toutes vu la question des stades venir les hanter: rénovations importantes des installations existantes,

construction d'un nouvel amphithéâtre, rénovations importantes suivies de la construction d'un nouveau stade, voire construction d'un deuxième stade neuf moins de 15 ans plus tard! Dans la très grande majorité des cas — Montréal et son Centre Molson étant une rarissime exception, et encore, le Canadien demande une diminution de taxes —, l'injection de fonds publics s'élevant à des dizaines sinon des centaines de millions de dollars a été exigée, et obtenue la plupart du temps, sous la menace d'un déménagement.

«On en est arrivé à une sorte d'équilibre en vertu duquel, à n'importe quel moment, le quart des équipes jouent dans un nouveau stade, un deuxième quart en attendent la construction, un troisième quart font du lobbying pour en obtenir un, et un quatrième quart attendent leur tour de passer à la caisse», dit Neil deMause, journaliste new-yorkais, amateur de sport et coauteur, avec sa collègue Joanna Cagan, de Cleveland, d'un essai percutant, *Field of Schemes* — littéralement, «le champ des manigances», jeu de mots sur le titre

Les ingrédients de la recette

Dans son volumineux essai *Major League Losers*, l'un des plus documentés qui soient sur la question du financement du sport professionnel et de son corollaire, le «bien-être social d'entreprise» (*corporate welfare*), Mark Rosentraub, professeur à l'Université de l'Indiana, a décortiqué le processus universel auquel ont recourus les magnats du sport pour obtenir une contribution publique (parfois totale) à la construction d'un nouveau stade.

Premier acte, «La noble victime». Le propriétaire se dépeint comme un entrepreneur étouffé par la hausse des salaires des joueurs et qui, pour que sa formation demeure concurrentielle, doit obtenir un nouveau stade duquel il pourra tirer, par le biais de la vente de loges d'entreprises et la mainmise sur les revenus des concessions alimentaires et autres, des revenus supplémentaires. Sinon, il devra vendre ou déménager, aussi pénible la chose soit-elle.

Deuxième acte, «Nous méritons un club champion». Le propriétaire tente de se gagner l'appui d'un dirigeant public qui partage le rêve d'un titre. Il soutient que les fans ont droit à ce qu'il y a de meilleur et ne sauraient se contenter d'une équipe médiocre. Si cela ne fonctionne pas, ce qui est rare, il impute l'échec de son projet au(x) politicien(s) récalcitrant(s).

Troisième acte: «Tous pour un et un pour tous». Le propriétaire fait circuler des études montrant que l'économie de la ville et de la région bénéficie largement de la présence d'une franchise professionnelle, tout comme son «image de gagnante» et de «ville des ligues majeures».

Quatrième acte: «La noblesse joint le leader visionnaire». Les personnes en vue des secteurs privé et public montent dans le train. Elles parlent aussi d'économie, de grandeur de vision, de retombées inégalables. A cette étape, on fait aussi ressortir les expériences positives menées dans d'autres villes.

Enfin, cinquième acte, «La réponse est offerte». Aucun politicien ne voulant être en poste au moment où une franchise partira, l'État élabore un «partenariat» avec le secteur privé afin d'éliminer les irritants. On se retrouve ainsi avec de nouvelles infrastructures largement défrayées par le public et dont on se rend compte, quelques années plus tard, qu'elles ont coûté trois, quatre ou cinq fois plus cher que promis.

Bien sûr, il existe des variantes à cette démarche, surtout en ce qui a trait aux équipes professionnelles fonctionnant au Canada, où l'opinion publique diffère en plusieurs points de celle des États-Unis. Mais le fond reste le même.

J. D.

du film *Field of Dreams* —, qui dénonce le «bien-être social d'entreprise» en vogue dans le sport professionnel nord-américain.

La situation est en effet claire: les villes comme Québec, Winnipeg, Los Angeles et Houston, qui ont refusé de plier, n'ont pu trouver d'arrangement ou se sont fait damer le pion par une rivale plus généreuse, se sont retrouvées orphelines de sport majeur. Les autres ont consenti des exemptions fiscales, le versement de recettes provenant de taxes «dédiées» ou de loteries, parfois carrément des subventions.

Dans l'ensemble, il est estimé qu'au cours des années 1990, jusqu'à 11 milliards \$US, dont plus des trois quarts proviennent du trésor public, auront été consacrés à l'aménagement ou au réaménagement de stades. D'ici 2006, sept autres milliards seront injectés dans l'aventure.

Pourquoi un tel phénomène? Après tout, «aucune étude indépendante n'a conclu que les installations sportives avaient des retombées économiques positives réelles», dit deMause, faisant allusion aux briques formidablement documentées qu'ont publiées des observateurs neutres, professeurs d'université et économistes tels Mark Rosentraub, Roger Noll et Andrew Zimbalist. «Quand vous voyez un document qui fait état d'un apport économique d'envergure, vous pouvez être certain qu'il a été rédigé par ou pour les supporters d'un projet de stade.»

Mais il reste que les efforts sont la plupart du temps couronnés de succès. A cet égard, pour en arriver à ce que les gouvernements leur ouvrent leurs goussets d'une manière ou d'une autre, les dirigeants d'équipes profitent de l'immense popularité du sport de spectacle et du statut de monopoles dont jouissent les circuits professionnels, qui leur permet de restreindre artificiellement le nombre de franchises, et jouent les États, les régions, les villes, parfois même les quartiers d'une ville les uns contre les autres.

Ajoutez le fait que les politiciens, souvent eux-mêmes amateurs de sport, ne veulent pas être ceux par qui le départ arrive, qu'ils aiment, comme le dit deMause, «construire de grosses choses», que les équipes organisent des campagnes de promotion monstres, et vous obtenez ces bâtiments qui poussent comme des champignons aux frais du contribuable moyen.

Peu importe que les arguments avancés fissent parfois l'absurdité. Peu importe que George Steinbrenner réalise des profits annuels de l'ordre de 20 millions. Peu importe que Leslie Alexander, propriétaire des Rockets de Houston (NBA), déclare qu'il lui faut un nouvel arène pour pouvoir espérer constituer une équipe championne alors que les Rockets ont remporté le titre en 1994 et 1995... dans leur amphithéâtre actuel. Peu importe qu'Edward DeBartolo, magnat des 49ers de San Francisco (NFL), dise la même chose en 1995, quelques jours après que sa franchise eut gagné un cinquième Super Bowl en 14 ans. Peu importe que les Expos se soient dits pleinement satisfaits du Stade olympique il y a quelques années. Peu importe que des stades construits au début des années 1980, comme le Metrodome de Minneapolis, soient mystérieusement passés de merveilles techniques à édifices désuets en 15 ans. Peu importe que les propriétaires soutiennent que des subventions sont nécessaires pour juguler l'inflation salariale... elle-même causée par l'afflux de subventions!

Si les nouveaux stades ont tellement la cote auprès des propriétaires, c'est qu'ils permettent des rentrées financières importantes qui ont surtout l'énorme avantage de ne pas avoir à être partagées. Ainsi les loges d'entreprises nécessairement nombreuses et onéreuses (mais déductibles d'impôt) dans les amphithéâtres neufs, les concessions alimentaires et autres, et cette invention délirante qu'est la «licence de siège» — en vertu duquel il faut payer pour obtenir le droit d'acheter un billet! —, produisent-ils des revenus qui, contrairement aux droits de télévision par exemple, ne sont pas redistribués entre toutes les franchises d'une ligue.

La folie des stades est-elle un phénomène momentané? Alors que l'industrie du sport professionnel anticipe une nouvelle escalade salariale et ne semble pas plus résolue qu'il ne le faut à tenter d'y mettre fin, Neil deMause craint que non. Au contraire, explique-t-il, on peut s'attendre à ce que la vie des nouveaux amphithéâtres soit de plus en plus brève — le Canadien a du mal à tenir le rythme dans son Centre Molson vieux de trois ans, idem pour les Sénateurs à Ottawa — et qu'on veuille en changer non plus aux cinquante ans comme c'était le cas au début du siècle, non plus aux vingt ou trente ans comme c'est le cas de la plupart des stades actuels, mais aux dix ans.

Mais il n'est pas dit que l'assiette au beurre sera toujours pleine. «Dans un nombre grandissant de villes, des citoyens organisent la résistance. Au cours de la dernière année, cinq référendums tenus à Pittsburgh, au Minnesota, en Caroline du Nord, à Toledo et à Birmingham se sont soldés par une victoire du NON à un appui financier public à de nouvelles installations sportives. De plus en plus, les gens démontent le bluff des multimillionnaires. Il y a de l'espoir», conclut Neil deMause.

Il est estimé
qu'au cours
des années
1990, jusqu'à
11 milliards \$US,
dont plus des
trois quarts
proviennent
du trésor
public, auront
été consacrés à
l'aménagement
ou au
réaménagement
de stades.
D'ici 2006,
sept autres
milliards
seront injectés
dans
l'aventure.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Entente de principe à Air Canada

Les pilotes disent oui à 83 %

Le quart des vols ont repris hier

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les vols ont repris chez Air Canada, qui exploitait déjà près du quart de son horaire hier. Les pilotes ont, à 83 %, ratifié les modalités d'une nouvelle convention collective qui devrait servir de référence pour l'ensemble de l'industrie. Eux qui dénonçaient que le cœur du conflit soit, dans les discours officiels, constamment ramené à un différend salarial ont conservé la même ligne de pensée. Les 2100 pilotes se sont rendus aux augmentations salariales de 9 % sur deux ans offertes par leur employeur, en contrepartie d'une bonification notable de leurs conditions de travail et de leur sécurité d'emploi.

C'est avec un taux de participation de 94 % que les pilotes d'Air Canada ont, à 83 %, ratifié cette entente de principe arrachée en soirée, jeudi dernier. Ce vote a donc permis de mettre un terme à cette grève de 12 jours, déclenchée le 2 septembre dernier. Une paralysie qui, en tenant compte de la reprise graduelle des activités devant s'étendre jusqu'à jeudi, pourrait se traduire par une perte de revenus bruts de 175 millions pour Air Canada, et de 6,5 millions pour les pilotes. «Nous n'avons pas encore fait le compte des coûts de cette grève. Il n'y aura rien de précis avant la sortie de nos résultats du troisième trimestre, attendus quelque part vers la fin d'octobre», a souligné la porte-parole d'Air Canada, Nicole Couture-Simard.

Exploitation

Air Canada avait déjà relancé son exploitation hier, une heure après l'annonce du résultat du vote. En fait, 150 des 650 vols quotidiens du transporteur ont pu être réactivés hier. Ce nombre passera à 300 aujourd'hui, puis à 450 demain, pour atteindre un retour complet aux activités normales jeudi, avec 650 vols à l'horaire. Quant aux 9500 employés placés en chômage technique en raison de ce conflit, 3000 d'entre eux — du personnel d'entretien — ont été rappelés vendredi, afin de préparer les appareils à une reprise des activités. Quelque 2250 agents de bord ont repris leur travail hier alors qu'aujourd'hui, 2250 agents de bord et 3000 employés aéroportuaires retourneront à leur poste.

Chez les pilotes, on se réjouissait hier des gains obtenus, et ce, à tous les niveaux, dans cette nouvelle convention collective rétroactive au 1er avril dernier et s'étendant jusqu'au 1er avril 2000. Ne faisant pas du salaire leur revendication prioritaire, ils se sont rendus à l'offre de 9 % sur deux ans déposée par Air Canada, après avoir ramené leurs propres demandes de 20 à 12 % sur cet horizon de temps. Les pilotes ont, de plus,

reçu une option leur permettant de capitaliser sur la plus-value du cours boursier des actions d'Air Canada. Étant, pour la plupart, déjà actionnaires du transporteur, les pilotes se sont vu offrir l'équivalent d'une option de cinq ans, portant sur quatre millions d'actions, au prix unitaire de 7,50 \$, soit le cours qui prévalait jeudi dernier.

Une référence

C'est donc le volet normatif, venant encadrer les conditions de travail et la sécurité d'emploi, qui a alimenté l'essentiel des négociations jusqu'à la conclusion d'une entente de principe. «Il y a eu rattrapage salarial, ce que nous souhaitions. Et nous avons en mains un meilleur contrat de travail. Le meilleur de l'industrie qui fait de nous, les pilotes d'Air Canada, des leaders parmi nos collègues des autres transporteurs. Cette convention collective va servir de référence», a commenté Jean-Marc Bélanger, président du conseil exécutif de l'Association des pilotes d'Air Canada.

Tous les thèmes de la présente négociation ont été abordés, et rencontrés à la satisfaction des pilotes. Le volet entraînement s'est enrichi d'un protocole bonifié, qui met l'accent sur le contrôle de la qualité et du produit fini. De plus, contrairement à cette tendance voulant que les filiales régionales des transporteurs aient également accès à un parc de réactifs, les pilotes d'Air Canada ont conservé le contrôle et l'exclusivité sur ce type d'appareil. Également, avec cette prolifération des vols à codes multiples ou à partage des revenus, les pilotes ont obtenu une participation à la planification stratégique de ces routes, avec une clause de sécurité qui garantit qu'aucune perte d'emploi ne découlera de ce recours aux codes multiples ou aux vols avec partage de revenus.

Les dispositions relatives à la présence d'un pilote de relève sur les vols long courrier ont été renforcées. Les heures de travail des pilotes ont également été réduites et les procédures de griefs ont été accélérées, le non-respect de la convention collective étant désormais soumis à un arbitrage rapide avec amende s'il y a dérogation, une amende qui sera versée à l'association des pilotes et redistribuée aux membres.

Enfin, le nouveau contrat de travail prévoit une bonification du régime de pension et une amélioration du régime d'assurance-salaire, en cas de maladie.

Au cours des prochaines semaines Air Canada, qui coiffe une masse salariale de un milliard, doit entamer les négociations avec les agents de bord, dont la convention collective est échue depuis le 31 août. Viendront ensuite les machinistes, au printemps 1999.

Dominion Bridge

Le Fonds de solidarité a trouvé preneur

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) a maintenant trouvé un partenaire industriel avec lequel il pourrait s'associer pour la relance de Dominion Bridge.

«Il y a un groupe en particulier qui a pris contact avec nous, un groupe qui connaît les chiffres de l'entreprise», a révélé, hier, Raymond Bachand, président-directeur général du Fonds de solidarité. M. Bachand participait, hier, à une rencontre de presse où il a dévoilé les résultats de Fonds de solidarité pour l'exercice se terminant le 30 juin dernier.

Les discussions amorcées ne revêtent pas un caractère exclusif et le Fonds pourrait éventuellement faire équipe avec un autre acheteur potentiel, a laissé savoir M. Bachand.

La société exploitante Dominion Bridge, qui a déclaré faillite mercredi dernier, est «une entreprise capable de survivre», selon M. Bachand. Plusieurs sociétés pourraient s'y intéresser et, au terme d'un processus qui devrait prendre encore quelques semaines, la présence du Fonds de solidarité pourrait ne pas s'avérer nécessaire, a-t-il indiqué. Dominion Bridge employait 240 personnes à son usine de Lachine et comptait 550 autres employés dans six

autres usines au Canada.

Avant que l'entreprise ne fasse faillite, le Fonds de solidarité envisageait d'investir sept millions dans Dominion Bridge sous forme de financement transitoire. Il exigeait toutefois de figurer comme créancier de premier rang au même titre que la Banque de New York. Une des raisons pour lesquelles ce financement n'a pu se réaliser et que la faillite n'a pu être évitée, c'est que les anciens dirigeants de Dominion Bridge, MM. Michel Marengère et Nicolas Matossian, par l'entremise de leur société Wellgate International qui détient une créance de 7,5 millions de la société, ont refusé que la garantie du Fonds passe avant la leur en regard de la filiale australienne du holding, McConnell Dowell, a confirmé M. Bachand.

Dans un autre dossier, celui des Expos dont le Fonds est actionnaire, M. Bachand s'est dit «peu optimiste» quant à la construction d'un nouveau stade qui assurerait l'avenir des Expos à Montréal. «On s'en va vers une impasse», a-t-il dit. «Comment convaincre un premier ministre qui, jour après jour, s'efforce de planter des clous dans le projet?»

M. Bachand estime que les gouvernements se priveront de revenus substantiels si les Expos quittent Montréal, soit entre 20 et 30 millions par année en impôt payé sur les salaires et



ARCHIVES LE DEVOIR

Raymond Bachand

en taxes sur la consommation, ce qui ne tient pas compte des retombées indirectes et des conséquences sur le tourisme. «Le seul qui gagne de l'argent avec les Expos, c'est l'État», a-t-il dit.

Résultats «plus que satisfaisants»

Le Fonds de solidarité a présenté, hier, des résultats «plus que satisfai-

sants», selon sa direction. Au terme de son exercice clos le 30 juin dernier, le Fonds affiche un rendement de 8,1 % alors que le rendement moyen des trois dernières années est de 8,7 % et de 8 % en cinq ans. Depuis sa création en 1984, le Fonds a réalisé un rendement annuel moyen de 6,9 %.

En 1997-1998, le Fonds de solidarité a dégagé un bénéfice net record, soit 185 millions, et a recueilli 362 millions en nouvelles souscriptions d'actions, un autre sommet. Son actif net atteignait à la fin juin 2,625 milliards, soit 20 % de plus que l'année précédente. Ses investissements en capital de risque s'élevaient à 1,7 milliard, soit les deux tiers de son actif.

Le gouvernement a récemment haussé de 3500 \$ à 5000 \$ la cotisation annuelle maximale possible pour un individu dans des fonds de travailleurs et il s'attend à ce que le gouvernement québécois fasse de même. Pour la prochaine campagne, le Fonds s'est fixé comme objectif de recueillir entre 350 et 400 millions même si le plafond des cotisations est haussé. «On ne tient à être trop ambitieux à cause du coût fiscal même s'il est temporaire», a souligné M. Bachand. Selon l'évaluation d'experts indépendants, les gouvernements recouvrent les crédits d'impôt consentis aux actionnaires du Fonds un an ou deux après leur déboursé.

Le dollar poursuit sa remontée

Les bourses évoluent en montagne russe

Toronto (PC) — Les investisseurs boursiers ont pulsé les marchés nord-américains en forte hausse, hier matin, mais les prises de profits en fin de journée ont eu l'effet de faire disparaître une bonne partie des gains enregistrés.

A Wall Street, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles de la Bourse de New York a fait un bond de 240 points avant que le vent ne tourne et que les investisseurs commencent à liquider les titres. A la clôture, le Dow Jones affichait tout de même un gain de 149,85 points, à 7945,35.

À la Bourse de Toronto, les gains de la matinée n'ont pas été aussi importants, ce qui a fait en sorte que le mouvement à la baisse de l'après-midi s'est traduit par un léger recul à la clôture. L'indice TSE 300 a perdu 9,74 points, pour terminer à 5879,70.

La chute du principal indice boursier au pays se poursuit donc, et elle représente maintenant 24,8 % par rapport au sommet de 7822,25 points atteint par le TSE 300 le 22 avril dernier.

Selon une analyste de la firme Standard and Poor's, l'em-

pression des investisseurs à vendre leurs titres pour empocher les profits à la Bourse de New York est une autre preuve que les marchés sont présentement en phase baissière. «Il y a encore des investisseurs qui vendent en masse», a déclaré Katherine Beattie. La situation est vraiment difficile pour le TSE 300, qui ne peut même pas clôturer à la hausse quand le Dow Jones enregistre un gain de 150 points.

La journée a toutefois été beaucoup plus favorable pour le dollar canadien, qui a poursuivi sa forte remontée face au billet vert américain. Le dollar a terminé la journée en hausse de 44 centimes, à 66,49 cents US. Le dollar canadien profite largement des rumeurs d'une prochaine baisse des taux d'intérêt par la Banque fédérale américaine, qui voudrait ainsi soutenir la croissance économique aux États-Unis.

La vigueur du dollar a eu un effet bénéfique sur le cours des actions des grandes banques canadiennes, mais la Bourse de Toronto a néanmoins grandement souffert de la baisse du prix de l'or. Sur le marché des métaux à New York, l'once d'or se transigeait en fin de journée à 290,60 \$ US, en baisse de 3,30 \$ US.

Selon la Chambre de commerce du Canada

Les taux élevés d'imposition font fuir les cerveaux

Saint-Jean, N.-B. (PC) — Le régime fiscal canadien ne fait pas que priver les dirigeants d'entreprises de bénéfices, de mesures incitatives et d'avantages concurrentiels: il les prive aussi de leurs meilleurs cerveaux, soutient Peter Harris, de la Chambre de commerce du Canada.

Le Canada perd du terrain face à des pays comme les États-Unis qui, à cause d'impôts moins élevés, drainent les entreprises et les professionnels chez eux, a affirmé hier le président du comité sur la taxation de la Chambre de commerce du Canada, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'organisme. Selon M. Harris, un fiscaliste de l'Ontario qui a été conseiller spécial pour Revenu Canada et le ministère fédéral des Finances, le gouvernement canadien a l'habitude de minimiser l'impact de son régime fiscal onéreux en se comparant avec des pays développés comme la Suède, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni ou les États-Unis.

Sur cette échelle, le Canada se classe dans la confortable moyenne, étant

donné le niveau élevé d'imposition en Europe. Mais selon M. Harris, puisque 80 % du commerce du Canada se fait avec les États-Unis, c'est avec eux que l'on doit faire la comparaison.

Mois cher de vivre aux États-Unis

À tous les niveaux d'imposition, qu'il s'agisse de l'impôt sur le revenu des particuliers, des entreprises, des taxes à la consommation ou sur les gains de capitaux, il en coûte beaucoup moins de vivre et de faire des affaires aux États-Unis, affirme M. Harris. Au Canada, un particulier atteint le taux marginal d'imposition sur le revenu le plus élevé — 52 ou 53 % — avec un revenu imposable de 59 000 \$. Par comparaison, souligne M. Harris, le taux d'imposition aux États-Unis (de l'État et fédéral combinés) est d'environ 45 %, et on ne l'atteint qu'avec un revenu d'environ 271 000 \$.

Selon lui, le régime fiscal américain, plus généreux, signifie que les

gens ont plus d'argent à dépenser aux États-Unis, et ce serait l'une des principales raisons pour lesquelles le Canada perd un nombre croissant de ses plus brillants cerveaux. M. Harris ajoute que l'argument souvent invoqué par les Canadiens selon lequel les contribuables américains sont désavantagés par le fait qu'ils doivent payer une assurance-maladie, puisqu'il n'existe pas de régime universel, ne tient pas. La plupart des entreprises américaines fournissent une assurance médicale à leur personnel, et il existe un régime d'assurance-maladie pour les plus pauvres et les personnes âgées, dit-il.

Il cite une étude qui aurait démontré que près du quart de tous les étudiants au doctorat quittent le Canada deux ans après avoir obtenu leur diplôme. Selon lui, ils partent à cause du régime fiscal.

La Chambre de commerce du Canada a approuvé hier une résolution appelant le gouvernement fédéral à entreprendre une vaste réforme de la fiscalité.

Abitibi-Consolidated

Les négociations reprennent

PRESSE CANADIENNE

Après 13 semaines de grève, quelque 4000 employés des usines de l'Abitibi-Consolidated ont appris que les négociations reprendraient dès aujourd'hui en vue de l'obtention d'un nouveau contrat de travail qui servira de modèle pour l'ensemble des 20 000 travailleurs de l'industrie des pâtes et papiers dans l'est du pays.

Les travailleurs de 10 usines de la compagnie, dont quatre au Québec, se sont prononcés hier, lors de votes à

main levée, en faveur d'une entente pour la reprise des négociations. Les 10 usines de l'Abitibi-Consolidated au Québec, en Ontario et à Terre-Neuve sont paralysées depuis le 15 juin sans qu'il n'y ait encore eu de véritables négociations entre les parties.

Les quelque 400 travailleurs de l'usine Wayagamack, à Trois-Rivières, avaient pour leur part mis fin à leur grève le 27 juillet, en raison des menaces de fermeture que faisait planer la direction.

Vente de magazines

Les profits sont en hausse

Ottawa (PC) — On compte moins de magazines sur les tablettes des kiosques à journaux qu'il y a quelques années, mais ceux qui résistent au temps font plus de profits qu'avant, selon Statistique Canada.

Au cours de l'exercice financier 1996-97, 1166 éditeurs ont fait paraître 1552 périodiques vendus à 539 millions d'exemplaires au Canada. Cinq ans plus tôt, en 1991-92, 1292 éditeurs faisaient paraître 1733 périodiques pour un tirage total de 575 millions d'exemplaires.

Les périodiques édités au Canada ont généré des recettes supérieures à un milliard de dollars au cours de l'exercice financier 1996-1997. Les recettes totales avaient déjà franchi la barre du milliard de dollars en 1992-93, mais étaient retombées à 980 millions en 1994-95.

Selon les résultats de l'enquête sur l'édition du périodique au Canada, un recensement de l'ensemble des périodiques édités au Canada, les bénéfices d'exploitation sont passés de 1,6 % à 7 % des recettes, de 1992 à 1995.

Les ventes d'espace publicitaire ont représenté 62 % des recettes totales en 1996-97, et les périodiques édités au Canada ont généré cette année-là des recettes et des bénéfices plus élevés, en dépit de la baisse continue du nombre de périodiques.

Différence notable

Par ailleurs, Statistique Canada observe une «différence notable» entre les revues de langue française et celles de langue anglaise au Canada. Globalement, les revues de langue française sont plus rentables, leurs bénéfices d'exploitation s'étant chiffrés à 10 % des recettes totales en 1996-97, comparativement à 6,7 % pour les revues de langue anglaise.

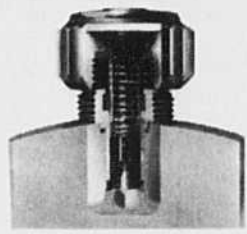
Les ventes d'espace publicitaire ont représenté les deux tiers des recettes des revues de langue anglaise en 1996-97, tandis qu'elles n'ont jamais constitué, en moyenne, plus de la moitié des recettes des périodiques.

EN BREF

Nortel procédera à 3500 mises à pied

Toronto (PC) — Nortel procédera cette semaine à 3500 mises à pied. En rendant publique cette décision, hier, le plus important fabricant d'équipement de télécommunications au pays a expliqué que ces licenciements massifs étaient rendus nécessaires par le fait que l'entreprise se tournait davantage désormais vers la fabrication de produits pour Internet. Nortel, dont le siège social est situé à Brampton, en Ontario, compte 85 000 employés à travers le monde. Le quotidien *Ottawa Sun* rapportait hier que les mises à pied seraient effectuées dans la division de Nortel qui produit l'équipement dont se servent les compagnies de téléphone.

Cela fonctionne dans un sous-marin; cela fonctionne tout aussi bien dans une Rolex.



Toutes les montres Rolex Oyster sont complètement étanches, car elles possèdent un remontoir Twinlock à double protection ou Triplock qui se visse contre le boîtier, à la manière d'un sas de sous-marin.

ROLEX



OYSTER PERPETUAL SUBMARINER

Nous sommes fiers d'être votre bijoutier agréé Rolex.

Bijouterie
Gambard
Vente et service technique

630-A Cathcart Montréal Centre-Ville 866-3876

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2539
Allemagne (mark)	0,8865
Arabie Saoudite (riyal)	0,4202
Australie (dollar)	0,9352
Autriche (schilling)	0,1303
Barbade (dollar)	0,8003
Belgique (franc)	0,04427
Bermudes (dollar)	1,5347
Bésil (real)	1,3245
Caraïbes (dollar)	0,5886
Chili (peso)	0,00329
Chine (renminbi)	0,1896
Égypte (livre)	0,4603
Espagne (peseta)	0,01089
États-Unis (dollar)	1,5040
Europe (écu)	1,8027
France (franc)	0,2643
Grèce (drachme)	0,005491
Hong-Kong (dollar)	0,2019
Inde (roupie)	0,0376
Indonésie (rupiah)	0,000147
Italie (lire)	0,000934
Jamaïque (dollar)	0,0459
Japon (yen)	0,01136
Mexique (peso)	0,1561
Pays-Bas (florin)	0,8147
Philippines (peso)	0,0358
Pologne (zloty)	0,4367
Portugal (escudo)	0,009063
Rép. dominicaine (peso)	0,1014
Royaume-Uni (livre)	2,5263
Russie (rouble)	0,1805
Slovaquie (couronne)	0,0447
Slovénie (tolar)	0,009735
Suisse (franc)	1,1133
Taiwan (dollar)	0,0452
Ukraine (hryvna)	0,5037
Venezuela (bolivar)	0,00266

VICTORIA LOGUINOVA
AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Baisse des prix, redressement du rouble, fin des pénuries: Moscou semblait avoir oublié hier l'affolement des dernières semaines de crise, et la population retrouvait un comportement raisonnable et optimiste.

«En l'honneur de la nomination d'un premier ministre, les prix baissent de 30 %», annonçait ce week-end une énorme affiche dans la vitrine d'un magasin de chaussures à Moscou. Le temps ensoleillé du «babé leto» (l'été indien que les Russes appellent «l'été des bonnes femmes») semblait encourager les gens dans leurs fragiles espérances. Hier, le rouble s'échangeait autour de 10 pour un dollar, contre 20 la semaine dernière, et les magasins étaient normalement approvisionnés.

«Ce sont les commerçants qui ont semé la panique en haussant les prix», estime Inna Kouznetsova, une retraitée de 61 ans. «C'est de la folie: 25

Baisse des prix, redressement du rouble, fin des pénuries

Les symptômes de la crise russe s'estompent

Les Russes retrouvent leur optimisme

roubles au lieu de 8 pour la nourriture de mon chat!», s'exclame-t-elle. «Je suis certaine que tout ira mieux, maintenant que Primakov est au pouvoir. C'est quelqu'un de très calme et cultivé. J'ai déjà remarqué une certaine atténuation de la crise. Les gens ne font plus la queue pour stocker comme des fous les produits alimentaires.»

Conduite rationnelle

Pendant la crise, «beaucoup de gens se sont comportés de façon très rationnelle», estime cependant le sociologue Alexei Levinson, dans une interview au quotidien Vremia. «Est-ce une panique, quand quelqu'un, en apprenant la chute du rouble, se rend compte qu'avant la hausse des prix, il peut faire des achats avantageux avec des roubles qui ne sont pas chers? Les gens se sont précipités avant tout pour acheter des appartements, du matériel hi-fi, des vêtements étrangers très chers et des meubles — c'est loin d'être un assortiment classique d'un Russe qui panique. Nombreux étaient ceux qui dépensaient des sommes considérables en estimant

cela comme un bon placement de capital. Ce n'est pas une panique, mais un comportement normal de marché», assure le sociologue.

«Je sens que la crise commence à reculer», remarque Galina Alexandrovna, 24 ans, caissière. «Dans notre magasin, les prix ont diminué de 20 % ces derniers jours. Plus de files dans les marchés, les prix baissent peu à peu. A Pavlovo-Possad où j'habite, j'ai même réussi à acheter de l'huile à 25 roubles au lieu de 50 la veille», ajoute-t-elle.

«Je ressens une certaine stabilisation», avoue Natalia Fedoschenko, 26 ans, comptable. «Ce week-end, je suis allée à la datcha, aux environs de Moscou. Là-bas, sur le marché il n'y a plus aucune pénurie. Le sarrasin, la farine... il y a tout. Bien sûr, même si les prix ont un peu baissé, ils ne reviendront jamais à leur niveau de juillet. Les collants coûtent toujours 100 roubles au lieu de 20. C'est dommage!», soupire-t-elle.

«Cette stabilisation est, à mon avis, artificielle», affirme pour sa part Sergueï Sergueïevitch, 20 ans, étudiant.

«C'est fait exprès pour que les communistes viennent au pouvoir. Ils nous montrent que les prix ont baissé grâce à eux. Attendez qu'ils occupent tous les postes dans le nouveau gouvernement — là, on aura une vraie pénurie avec les rayons vides, comme à l'époque soviétique!»

Ce retour aux temps des Soviétiques, bon nombre de Russes semblent en avoir peur. La majorité des gens (49 % contre 32 %) préfèrent que les produits restent en vente libre, mais coûtent plus cher, plutôt que d'avoir une pénurie avec des prix modérés et la distribution de l'alimentation limitée avec des cartes, selon un sondage réalisé dans 56 villes de Russie par la fondation «Opinion publique». Seules les personnes âgées de plus de 50 ans et les gens avec un niveau d'éducation plus bas que le secondaire préféreraient des prix bas avec des rayons à moitié vides.

«J'aimerais bien croire que le pire est passé», lance avec hésitation Sacha Rodionov, étudiant de 23 ans. «Primakov a l'air d'être un type bien.»

Taux d'intérêt

Vers une baisse au G7

Paris (AFP) — Le directeur général du Fonds monétaire international Michel Camdessus n'exclut pas que le G7 puisse donner début octobre à Washington le signal d'une baisse des taux d'intérêt dans les pays industrialisés.

«Lors du G7 d'octobre une baisse des taux peut faire partie du cocktail envisagé» pour attirer à nouveau les capitaux vers les pays émergents, indique M. Camdessus dans un entretien paru hier dans le quotidien économique français Les Echos. M. Camdessus souligne que le président de la Réserve Fédérale américaine Alan Greenspan «a laissé entendre que l'équilibre des risques n'est plus le même, que l'inflation est maîtrisée et qu'il serait peut-être nécessaire d'assouplir les conditions monétaires aux États-Unis. J'observe aussi que les Européens ont un programme de convergence des taux dans le sens de la baisse.»

Le directeur général du FMI estime cependant qu'il «faut voir comment les marchés évoluent entre-temps».

Les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales du G7 doivent se réunir le 3 octobre à Washington, en marge de l'Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	26579	3069.96	-4.57	-0.1
XCB:Banciera	9333	5428.03	+115.85	2.2
XCO:Hydrocarbures	6370	2234.19	+14.26	0.6
XCM:Mines et métaux	4261	1737.89	-24.43	-1.4
XCF:Produits forestiers	1653	2003.40	+7.98	0.4
XCI:Bien d'Équipement	7922	3356.91	-6.70	-0.2
XCS:Services publics	4574	3828.53	-12.88	-0.3

La Bourse de Toronto				
TSE 35	29056	330.19	-0.71	-0.2
TSE 100	41215	361.65	-0.58	-0.2
TSE 200	14440	333.26	-0.78	-0.2
TSE 300	55656	5879.40	-10.04	-0.2
Institutions financières	9660	7309.65	+119.13	1.7
Mines et métaux	2095	2850.79	-9.91	-0.3
Pétrolières	12041	5081.31	+38.79	0.8
Industrielles	9814	4262.90	-5.61	-0.1
Aurifères	6552	5638.61	-181.70	-3.1
Pâtes et papiers	1757	3460.47	+26.92	0.8
Consommation	1321	9836.85	-272.89	-2.7
Immobilières	1092	2093.50	-11.20	-0.5
Transport	2236	5547.86	+21.30	0.4
Pipelines	1999	6233.80	-73.02	-1.2
Services publics	3043	6486.44	-70.71	-1.1
Communications	1382	13100.90	-235.16	-1.8
Ventes au détail	1318	5118.20	-4.01	-0.1
Sociétés de gestion	1338	8238.88	+8.77	0.1

La Bourse de Vancouver				
Indice général	10344	409.20	-1.75	-0.4

Le Marché Américain

30 Industrielles	88184	7945.35	+149.85	1.9
20 Transports	10811	2805.14	+125.97	4.7
15 Services publics	9761	287.04	+5.36	1.9
65 Dow Jones Composite NYSE	108756	2532.24	+63.12	2.6
Indice AMEX		51.20	+10.18	2.0
S&P 500		619.30	+6.09	1.0
NASDAQ		1029.72	+20.66	2.0
		1665.69	+24.05	1.5

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NORTH TELECOM LTD	3609	73.00	69.25	69.75	-0.90	-1.3
CDN IMPERIAL BK	2685	33.50	32.80	33.10	+0.80	2.5
BK OF NOVA SCOTIA	2038	28.10	27.25	27.25	+0.25	0.9
BOMBARDIER INC B	2036	19.10	18.35	18.35	-0.15	-0.8
TRANSCADA	1657	24.20	23.45	23.45	-0.50	-2.1
BCE INC	1487	53.60	51.50	51.50	-1.05	-2.0
IMPERIAL OIL LTD	1375	23.85	23.10	23.25	+0.55	2.4
TSE 35 INDEX	1321	34.10	33.25	33.45	+0.20	0.6
TOR BK	1273	46.55	45.00	45.00	+0.50	1.1
CDN NATURAL RES	1184	22.95	22.00	22.60	+0.60	2.7

Les plus actifs de Montréal

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
GULF CDA RES LTD	411	6.10	5.80	5.80	+0.05	0.9
AIR CANADA A	408	7.30	6.90	6.95	-0.25	-3.5
BK OF NOVA SCOTIA	346	28.10	27.25	27.30	+0.30	1.1
TXV GULF CP	290	8.00	7.60	7.70	-0.20	-2.5
BOMBARDIER INC B	290	3.30	3.03	3.03	-0.42	-12.2
UNITED DOMINION	237	37.40	36.65	37.00	-0.85	-2.2
VIDEOTON GRPE	207	17.75	17.70	17.75	-	-
NORTHSTAR ENERGY	202	10.85	10.75	10.80	+0.95	9.6
SOUTHERN INC	202	28.25	28.00	28.20	-0.30	-1.1

DECISION-PLUS

Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210

(514)392-1366

http://www.decisionplus.com



Suivez leur remontée tous les samedis dans

LE DEVOIR

MONTRÉAL				
XXM				
3069.96		-4.57		

TORONTO				
TSE 300				
5879.56		-9.74		

Titre	S2 dern. sem.	Haut	Bas	Ventes C/B	Haut	Bas	Chgt.	Var.
ABL Can.	2,950	0,710	2000	71	0,710	0,710	0,710	-0,040
ARCA	0,300	0,120	10,911	0,120	0,120	0,120	0,120	-0,030
ABJourn	0,375	0,100	20,660	0,125	0,100	0,100	0,100	-
ABJourn	25,250	12,000	43,141	19	15,050	14,200	14,500	+0,350
Altera	8,000	3,500	16,329	7,950	7,100	7,650	7,650	+0,550
Altera	14,400	4,350	9,050	5,600	5,200	5,250	5,250	-0,400
AgriRe	1,750	0,400	28,000	0,700	0,590	0,700	0,700	+0,100
Al Can	15,400	6,500	29,021	4	8,000	7,600	7,700	-0,200
Al Can	14,400	6,100	40,843	3	7,300	6,900	6,950	-0,250
Al Can	36,850	25,800	9870	33,900	33,100	33,500	33,500	+0,250
Al Can	49,900	28,850	16,900	13	35,700	34,850	34,850	+0,450
Al Can	0,910	0,300	4,400	5	0,500	0,500	0,500	-
Al Can	21,750	10,600	300	15,000	15,000	15,000	15,000	+0,550
Al Can	33,500	15,000	400	24,400	24,400	24,400	24,400	+0,300
Al Can	32,250	15,300	200	18	24,000	24,000	24,000	+0,500
Al Can	34,250	14,450	5400	19	14,600	14,500	14,500	-0,150
Al Can	1,700	900	9000	1,500	1,450	1,500	1,500	-0,100
Al Can	0,800	0,260	21,000	0,320	0,290	0,300	0,300	+0,010
Al Can	0,350	0,025	11,000	0,100	0,100	0,100	0,100	-
Al Can	0,500	0,250	2,000	0,440	0,440	0,440	0,440	-
Al Can	0,510	0,150	86,806	0,400	0,350	0,380	0,380	+0,030
Al Can	0,440	0,060	14,000	0,140	0,130	0,140	0,140	-
Al Can	34,500	10,000	100	14	12,500	12,500	12,500	-2,500
Al Can	6,750	980	2000	1,900	1,700	1,900	1,900	+3,000
Al Can	0,750	0,250	15,000	0,250	0,250	0,250	0,250	-0,600
Al Can	38,500	29,500	3400	11	31,000	30,400	30,400	-0,600
Al Can	37,750	30,500	500	11	31,000	30,750	30,750	-0,650

	S2 dern. sem.	Haut	Bas	Ventes C/B	Haut	Bas	Chgt.	Var.
Can.	2,950	0,710	2000	71	0,710	0,710	0,710	-0,040
ARCA	0,300	0,120	10191	0,120	0,120	0,120	0,120	-0,030
ABJourn	0,375	0,100	20660	0,125	0,100	0,100	0,100	-
Altera	25,250	12,000	43141	19	15,050	14,200	14,500	+0,350
Altera	8,000	3,500	16329	7,950	7,100	7,650	7,650	+0,550
Altera	14,400	4,350	9050	5,600	5,200	5,250	5,250	-0,400
AgriRe	1,750	0,400	28000	0,700	0,590	0,700	0,700	+0,100
Al Can	15,400	6,500	29021	4	8,000	7,600	7,700	-0,200
Al Can	14,400	6,100	40843	3	7,300	6,900	6,950	-0,250
Al Can	36,850	25,800	9870	33,900	33,100	33,500	33,500	+0,250
Al Can	49,900	28,850	16900	13	35,700	34,850	34,850	+0,450
Al Can	0,910	0,300	4400	5	0,500	0,500	0,500	-
Al Can	21,750	10,600	300	15,000	15,000	15,000	15,000	+0,550
Al Can	33,500	15,000	400	24,400	24,400	24,400	24,400	+0,300
Al Can	32,250	15,300	200	18	24,000	24,000	24,000	+0,500
Al Can	34,250	14,450	5400	19	14,600	14,500	14,500	-0,150
Al Can	1,700	900	9000	1,500	1,450	1,500	1,500	-0,100
Al Can	0,800	0,260	21000	0,320	0,290	0,300	0,300	+0,010
Al Can	0,350	0,025	11000	0,100	0,100	0,100	0,100	-
Al Can	0,500	0,250	2000	0,440	0,440	0,440	0,440	-
Al Can	0,510	0,150	86396	0,440	0,350	0,380	0,380	-0,030
Al Can	0,440	0,060	14000	0,140	0,130	0,140	0,140	-
Al Can	34,550	10,000	100	14	12,500	12,500	12,500	-0,500
Al Can	7,350	980	2000	1,500	1,700	1,900	1,900	+0,300
Al Can	7,350	9250	15000	7,250	6,250	6,250	6,250	-0,500
Al Can	30,000	15,000	3400	11	31,000	30,400	30,400	-0,600
Al Can	37,250	30,500	500	11	31,000	30,750	30,750	-0,650
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								
Al Can								

ÉCONOMIE

Prévenir la crise mondiale

Clinton lance un appel à la concertation aux pays industrialisés

JEAN-LOUIS SANTINI
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Le président américain Bill Clinton a lancé, hier, un appel aux grands pays industrialisés pour des actions concertées immédiates afin de relancer la croissance et éviter que l'instabilité financière actuelle n'entraîne une crise économique mondiale généralisée.

«Je pense que la première priorité du monde industrialisé est aujourd'hui de relancer la croissance», a-t-il déclaré dans un discours devant le Conseil des relations étrangères à New York, un institut privé de recherche sur les relations internationales. Tous les pays du G7 ont aussitôt répondu à l'appel de Bill Clinton en publiant un

communiqué commun reprenant les mêmes termes. «Alors qu'au cours des 30 dernières années le monde et les États-Unis étaient préoccupés par le danger inflationniste, a poursuivi M. Clinton, [...] il est clair que désormais la nature des risques a changé avec le quart de la population mondiale vivant dans des pays en récession ou dont la croissance décline», a-t-il dit.

Il est clair qu'une telle situation «ne présente pas seulement un sérieux défi à la liberté économique mais aussi à la liberté politique» autour du monde, a-t-il estimé.

De manière à «contenir l'impact [sur les économies du monde] de la tourmente financière actuelle» autour de la planète, le président américain a proposé six mesures immédiates et deux projets à long terme. Tout d'abord, «les

États-Unis doivent travailler avec le Japon et l'Europe ainsi qu'avec d'autres pays pour stimuler la croissance». Il a de nouveau mis Tokyo face à ses responsabilités économiques mondiales en affirmant que le retour de la croissance dans l'archipel nippon était «la clé» de la reprise en Asie du Sud-Est en pleine crise depuis plus d'un an, ainsi que de l'expansion dans le monde.

M. Clinton a aussi indiqué que les États-Unis allaient presser les autres grandes nations industrielles de se tenir prêtes à utiliser les 15 milliards de dollars du fonds d'urgence du Fonds Monétaire International (FMI) pour aider l'Amérique Latine et d'autres régions à arrêter la contagion sur leurs économies de la crise financière en Asie et en Russie. La troisième action

proposée par Bill Clinton au G7 est de faire davantage pour permettre à des entreprises asiatiques encore viables de sortir de leur endettement pour pouvoir de nouveau créer des emplois et contribuer à la croissance.

Les États-Unis ont déjà demandé à la Banque Mondiale de doubler le montant des fonds consacrés au filet de protection sociale en Asie de manière à amortir les effets de la crise financière sur la population la plus exposée.

M. Clinton va aussi demander à la Banque Export-Import des États-Unis d'intensifier, au cours des trois prochains mois, ses efforts pour engendrer de l'activité économique dans les pays en développement. L'Exim-Bank, est un organisme fédéral indépendant qui offre des garanties de

crédit pour encourager les exportations américaines vers les nations les moins développées. Enfin M. Clinton a réitéré son appel au Congrès pour qu'il assume ses responsabilités et vote la part des États-Unis (18 milliards de dollars) dans l'augmentation des ressources au FMI. «Une défaillance de la part du Congrès de payer notre dû au FMI va mettre notre propre prospérité en danger».

Le président américain a en outre proposé une réunion des ministres des finances et gouverneurs de banques centrales des pays du G7 mais aussi des pays émergents à Washington dans les 30 jours de manière à avancer sur les réformes du système financier international. Ces représentants du G22, un groupe de pays

qui s'est déjà réuni à l'initiative des États-Unis au printemps dernier, dresseront «un rapport préliminaire aux chefs d'État pour le début de l'année prochaine sur la façon de renforcer le système financier mondial».

Les inquiétudes de Bill Clinton quant aux risques de crise mondiale généralisée interviennent un peu plus de dix jours après des préoccupations similaires exprimées par le président de la Réserve fédérale américaine Alan Greenspan. M. Greenspan avait ainsi estimé que la croissance américaine n'était plus à l'abri des chocs extérieurs. Une manière d'indiquer, pour la première fois, que le danger de récession était désormais au moins égal, sinon potentiellement plus grand que le risque inflationniste.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR

Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal, à son assemblée régulière tenue le 19 août 1998, a adopté le règlement suivant :

Règlement 147

"Règlement autorisant le financement de 497 000,00 \$, à même le fonds de roulement de la Communauté, d'aménagements et d'équipements pour un centre de relève du Centre d'urgence 9-1-1".

Ce règlement entre en vigueur aujourd'hui et peut être consulté au Secrétariat de la Communauté, 1550, rue Metcalfe, bureau 1407, Montréal.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Beauharnois
N°: 760-05-002436-986

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
JEAN-CLAUDE ROUSSEAU

Requérant
LÉO PAUL CHARTIER

Intimé
ET
L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE CHATEAUGUAY

Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à LÉO PAUL CHARTIER de comparaître au greffe de cette cour situé au 180, Salaberry, salle 205, Salaberry-de-Valleyfield en salle 205, le 5 novembre 1998 à 9:00 heures ou aussitôt que conseil pourra être entendu, suite à la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la présente Requête en déclaration de propriété suivant l'article 805, du C.p.c., affiché, avis de présentation, liste de pièces et pièces R-1 à R-7 a été remise au greffe à l'intention de LÉO PAUL CHARTIER.

Lieu: VALLEYFIELD
Date: Le 10 septembre 1998
JOCELYNE CYR
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
N°: 500-12-243384-983

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT
Marguerite-Margot Uwamariya

Partie demanderesse
c.
Jean-Pierre Hakizimana
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Monsieur Jean-Pierre Hakizimana, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine, Ville et district de Montréal, salle 1.110, dans les 30 jours de la date de publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Monsieur Jean-Pierre Hakizimana.

Lieu: Montréal (Québec)
Date: 10 septembre 1998
RITA CADIEUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
N°: 500-12-243446-980

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
Divorces
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
GANESH SHARMA

Partie demanderesse
c.
DOLORES ARAGONA TORQUIDO
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à DOLORES ARAGONA TORQUIDO de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100 dans les TRENTÉ (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de DOLORES ARAGONA TORQUIDO.

Lieu: Montréal
Date: 11 septembre 1998
MICHEL MARTIN

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Longueuil
N°: 505-04-001113-943

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
CHANTAL AMESSE

Partie demanderesse
c.
STÉPHANE BRISEBOIS
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à STÉPHANE BRISEBOIS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 Jacques-Cartier est à Longueuil, salle RC31 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la Requête pour pension a été remise au greffe à l'intention de STÉPHANE BRISEBOIS.

Lieu: Longueuil
Date: 30 août 1998
ELIZABETH S. GOBELLE

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

Québec-Chaudière-Appalaches (1)

Dossier 79936600

Dénégement (sol et toiture) à divers édifices (4) - Colline parlementaire, Québec (Québec).

Clôture : 98-09-29 à 15 h à Sainte-Foy.

Montréal-Montérégie (2)

Dossier 76213901 (5)

Remplacement du centre de commande de moteurs au 1550, rue Dessaulles, St-Hyacinthe (Québec).

Clôture : 98-10-01 à 15 h à Sherbrooke.

Dossier 76214001 (5)

Remplacement de deux ventilateurs au 1550, rue Dessaulles, St-Hyacinthe (Québec).

Clôture : 98-10-06 à 15 h à Sherbrooke.

Dossier 77757402

Enlèvement de réservoirs souterrains au 625, boul. Henri-Bourassa Ouest, Montréal (Québec).

Clôture : 98-09-29 à 15 h à Montréal.

Dossier 78261501

Réfection de la toiture au 1, boul. de Mortagne, Boucherville (Québec).

Clôture : 98-09-29 à 15 h à Montréal.

Dossier 78261801

Réfection de la toiture au 75, boul. Poliquin, Sorel (Québec).

Clôture : 98-09-29 à 15 h à Montréal.

Dossier 80243300

Travaux de maçonnerie (Lot 5) au 535, avenue Viger Est, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 25 000 \$

Clôture : 98-09-25 à 15 h à Montréal.

Dossier 80245700

Réfection du stationnement au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 15 000 \$

Clôture : 98-09-25 à 15 h à Montréal.

Dossier 80417600

Systèmes intérieurs (Lot 10.1) au 535, avenue Viger Est, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 65 000 \$

Clôture : 98-10-01 à 15 h à Montréal.

Dossier 80417700

Fenestration (Lot 7) au 535, avenue Viger Est, Montréal (Québec).

Garantie de soumission : 35 000 \$

Clôture : 98-10-01 à 15 h à Montréal.

Dossier 80424500 (2) et (3)

Réaménagement au 891, 3^e Rue Ouest, Amos (Québec).

Garantie de soumission : 12 000 \$

Clôture : 98-09-24 à 15 h à Montréal.

Dossier 76387500

Réfection de la toiture au 152, rue Jacques-Cartier, Gaspé (Québec).

Clôture : 98-09-28 à 15 h à Rimouski.

Dossier 79371900

Dénégement au sol à divers édifices (4), Sept-Îles (Québec).

Clôture : 98-10-14 à 15 h à Jonquière.

Dossier 79372000

Dénégement au sol au 71 et 73, avenue Mance, Baie-Comeau (Québec).

Clôture : 98-10-14 à 15 h à Jonquière.

Dossier 76224800

Entretien planifié de l'équipement mécanique et électrique, fourniture des produits chimiques et assistance technique pour le traitement des eaux de chauffage au 4400, chemin St-Joseph, Sherbrooke (Québec).

Clôture : 98-10-15 à 15 h à Sherbrooke.

Mauricie - Centre-du-Québec (6)

Dossier 511596

Approvisionnement en combustible liquide - propane commercial au 4075, 36^e Avenue, Shawinigan, et au 800, rue Houssart, Cap-de-la-Madeleine (Québec).

Clôture : 98-09-28 à 15 h à Trois-Rivières.

Dossier 79006001

Réfection de 22 lucarnes au 350, rue Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec).

Clôture : 98-10-01 à 15 h à Trois-Rivières.

Outaouais (7)

Dossier 760477

Remplacement du système d'alarme incendie et ses composantes au 85, rue Jean-Proulx, Hull (Québec).

Clôture : 98-09-23 à 15 h à Hull.

Saguenay - Lac-St-Jean - Côte-Nord (8)

Dossier 79371900

Dénégement au sol à divers édifices (4), Sept-Îles (Québec).

Clôture : 98-10-14 à 15 h à Jonquière.

Dossier 79372000

Dénégement au sol au 71 et 73, avenue Mance, Baie-Comeau (Québec).

Clôture : 98-10-14 à 15 h à Jonquière.

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :

(1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), (418) 643-5484.

(2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1^{er} étage, Montréal (Québec), (514) 873-5485, poste 5622.

(3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Terminus, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), (819) 763-3146.

(4) Direction régionale Bas-St-Laurent - Gaspésie, 337, rue Moreault, bur. SS-20, Rimouski (Québec), (418) 727-3750, poste 222 et au bureau de Gaspé, 96, Montée Sandy Beach, Gaspé (Québec), (418) 360-8515.

(5) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke (Québec), (819) 820-3193.

(6) Direction régionale Mauricie - Centre-du-Québec, 100, rue Laviolette, Trois-Rivières (Québec), (819) 371-6035.

(7) Direction régionale Outaouais, 170, rue Hôtel-de-Ville, bur. 8400, Hull (Québec), (819) 772-3052.

(8) Direction régionale Saguenay - Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, Jonquière (Québec), (418) 695-7927 et au 71, avenue Mance, Baie-Comeau (Québec), (418) 294-8350.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

Société immobilière du Québec
www.siq.gouv.qc.ca

AVIS PUBLIC

AVIS D'HYPOTHÈQUE LÉGALE
(Article 2730 C.c.Q.)

Date et lieu :
Le 11 septembre mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit (1998) à Shawinigan, province de Québec.

Nature de l'avis :
Avis d'hypothèque légale d'une personne morale de droit public résultant d'un jugement.

Désignation du débiteur :
Le débiteur est la compagnie NORTH CENTRAL DYNAMICS LTD, corporation constituée en vertu d'une charte étrangère dont l'adresse du siège social est le 306, South State Street, Dover (Delaware) et l'adresse de son agent principal est le 800, Carré Victoria, bureau 3400, Montréal, province de Québec.

Désignation du créancier :
La créancière est la VILLE DE SHAWINIGAN-SUD, personne morale de droit public régie par la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., c. C-19), ayant son siège social au 1550, 11^{er} Rue, en la Ville de Shawinigan-Sud G9P 3G8, district de St-Maurice, province de Québec.

Désignation de la personne donnant l'avis :
M^{re} Louis-Charles Bal, avocat à Shawinigan, province de Québec.

Montant de la créance :
North Central Dynamics Ltd a été condamnée à payer la somme de QUATRE MILLE QUATRE CENT CINQUANTE-QUATRE DOLLARS ET CINQUANTE-SIX CENTS (4 454,56 \$) avec intérêts au taux de QUINZE pour cent (15 %) l'an pour les exercices financiers de 1989 à 1993 et de DOUZE pour cent (12 %) l'an pour les exercices financiers de 1994 à 1996.

Désignation du bien :
Un emplacement situé en la ville de Shawinigan-Sud connu et désigné comme étant la subdivision QUATRE du lot originaire numéro SEPT CENT SIX (706-4) du cadastre officiel de la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, tel que le tout se trouve avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. Ledit terrain mesurant trente mètres et quarante-huit centimètres (30,48 m) au nord-est, soixante et douze mètres et quatre-vingt-quatre centimètres (72,84 m) au sud-est, trente mètres et quarante-huit centimètres (30,48 m) au sud-ouest et soixante et douze mètres et quatre-vingt-quatre centimètres (72,84 m) au nord-ouest et contenant en superficie deux mille deux cent vingt mètres carrés.

Autres mentions :
L'hypothèque légale résulte d'un jugement rendu le VINGT-QUATRE FÉVRIER MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-DIX-SEPT (1997) contre North Central Dynamics Ltd, par la Cour municipale de la Ville de Shawinigan-Sud, dans la cause S9600018C.

EN FOI DE QUOI, J'AI SIGNÉ :
M^{re} Louis-Charles Bal (signé)
214, 7^e Rue, C.P. 154, Shawinigan (Québec) G9N 6T9

DÉCLARATION D'ATTESTATION

Je, soussigné, Yves Vincent, atteste que :

1. J'ai vérifié l'identité, la qualité et la capacité de la partie;
2. Le document traduit la volonté exprimée par la partie;
3. Le document est valide quant à sa forme.

ATTESTÉ À SHAWINIGAN-SUD,
Le 11^e JOUR DE SEPTEMBRE 1998.

M^{re} Yves Vincent (signé)
Avocat et greffier
1550, 11^{er} Rue, Shawinigan-Sud (Québec) G9P 3G8

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

APPEL D'OFFRES POUR DES TRAVAUX LIÉS AU DÉNEIGEMENT ET AU DÉGLAÇAGE DE ROUTES

Seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs inscrits au niveau approprié du Fichier des fournisseurs du gouvernement, ayant, conformément à leur déclaration d'inscription, au moins le nombre de camions requis pour exécuter le contrat et ayant le droit de soumissionner dans la sous-région où se dérouleront les travaux en vertu de l'article 52 du Règlement sur les contrats de services de déneigement des ministères et des organismes publics. Ne seront également considérées que les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même moment que celui sous lequel ils sont inscrits au Fichier, dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée comme respectée si chacune des parties inscrites au Fichier s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Ne sera pas considérée une soumission présentée par une personne ayant bénéficié, en 1997, d'une mesure d'application temporaire ou de départ assisté prévu à la Loi sur le régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics ou par une entreprise que cette personne contrôle directement ou indirectement ou par un tiers lorsque, dans ce dernier cas, un des principaux exécutants du contrat serait une telle personne.

Les intéressés peuvent consulter ou obtenir gratuitement les documents d'appel d'offres en s'adressant à la Direction territoriale responsable de l'adjudication du contrat en question.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Le sous-ministre
André Trudeau

Direction du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
92, 2^e Rue Ouest, bureau 101, Rimouski (Québec) G5L 8E6
Téléphone : (418) 727-3674 Télécopieur : (418) 727-3673

Contrat : 3173-98-4511 — Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux pour l'année 1998-1999, de la route 299 et de la route du Lac Sainte-Anne, dans diverses municipalités, entre autres, Baldwin, MRC de Denis-Rivest (CEP Matane et Gaspé). Longueur de 87,87 km.

Nombre de camions requis : 2

Garantie de soumission exigée : 46 800 \$ (cautionnement) ou 23 400 \$ (autres)

La réception des soumissions se fera à l'adresse ci-dessus mentionnée et prendra fin le mercredi 30 septembre 1998 à 15h alors que débutera l'ouverture des soumissions.

Direction de L'Île-de-Montréal
800, Place Victoria, 13^e étage, Montréal (Québec) H4Z 1J2
Téléphone : (514) 873-7781 Télécopieur : (514) 864-3867

Contrat : 5272-98-4625 — Enlèvement, le transport et la projection de la neige à distance sur les autoroutes 15 et 25, municipalités de Montréal, Anjou et Laval, MRC de C.U.M. et Laval, CEP l'Acadie, Bourget, Anjou et Laval-des-Rapides. Longueur physique : 21,416 km.

Nombre de camions requis : 1

Garantie de soumission exigée : 19 500 \$ (cautionnement) ou 9 750 \$ (autres)

La réception des soumissions se fera à l'adresse ci-dessus mentionnée et prendra fin le mardi 29 septembre 1998 à 15h alors que débutera l'ouverture des soumissions.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 24	min 13	max 21	7/19	7/20

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 19	min 8	max 18	6/16	4/17

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max 23	min 12	max 20	8/19	9/20

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang		
Groupes sanguins		
A-	28%	
A+	48%	
O+	50%	
La Société canadienne de la Croix-Rouge		
Info-collecte: 832-0873		

Le Letton Sergei Zholtok marque trois buts à la première sortie à l'entraînement du Canadien

Brisebois peut jouer en paix

Le défenseur du Canadien accepte un nouveau contrat de trois ans

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Patrice Brisebois était heureux et soulagé, hier après-midi, après avoir finalement apposé sa signature à un contrat de trois ans d'une valeur de 6 millions \$ US avec le Canadien.

Le défenseur de 27 ans est maintenant impatient de rejoindre ses coéquipiers ce matin à Saint-Jovite et d'entreprendre le camp d'entraînement.

«Je suis très, très content», a-t-il admis d'une voix qui en témoignait.

«Ma priorité était de demeurer à Montréal et le Canadien m'a démontré que mon travail était apprécié. L'entente a été finalisée cet après-midi [hier] même si tout était pas mal réglé dimanche. On dit que la nuit porte conseil.»

Brisebois touchera 1,8 million \$ cette saison, 2 millions \$ l'année prochaine et 2,2 millions \$ en 2000-2001.

Le directeur général Réjean Houle

s'est aussi réjoui d'avoir classé ce dossier pour les trois prochaines années.

«Avec les montants versés en salaires, il est indispensable d'avoir une certaine stabilité pour parvenir à contrôler la masse salariale.»

Brisebois, qui entreprend sa neuvième saison avec le Canadien, s'est révélé le défenseur du Canadien le plus fiable l'an dernier. Il a récolté 10 buts et 27 passes pour un total de 37 points en 79 matchs.

«A 27 ans, mes meilleures années sont devant moi. J'espère poursuivre sur ma lancée de la dernière saison.»

Maintenant que le dossier Brisebois réglé, il ne reste plus que quatre joueurs autonomes à mettre sous contrat: Saku Koivu, Martin Rucinsky, Vladimir Malakhov et Brian Savage.

Houle reconnaît que ces cas sont plus complexes et qu'il n'entrevoit pas un dénouement rapide.

«Mais on ne sait jamais. Parfois, il

s'agit d'une année de plus au contrat ou d'autres détails semblables.»

Dans le cas de Malakhov toutefois, il a précisé: «C'est d'autant plus difficile en raison des comparaisons utilisées par son agent. Il s'agit de joueurs qui n'ont pas encore signé leur contrat. Il faut donc attendre. En ce qui concerne les comparaisons avec Sydor [Darryl] et Zhitnik [Alexei], qui ont déjà signé, ils ne sont pas dans la même position que Vladimir.»

L'attaquant Shayne Corson boude, lui aussi, le camp d'entraînement mais dans l'espoir d'obtenir une prolongation à son contrat encore valide pour deux ans.

Par ailleurs, restons calmes! Trois buts dans le premier match simulé du camp d'entraînement ne font pas une saison, et Sergei Zholtok a été le premier à ramener les rêveurs sur terre.

Mais il n'empêche que le Letton a démontré, et peut-être surtout déclaré,

de belles choses pour sa nouvelle équipe. «C'est une grande occasion de me joindre à ce qui est probablement l'équipe la plus prestigieuse du hockey», a en effet été son premier commentaire.

Et ce n'était que le début. L'attaquant de Riga a poursuivi en rappelant la «sensation incroyable» qu'il avait éprouvée lorsque, tout jeune encore, il avait eu l'occasion de faire quelques présences sur la glace contre le Canadien lors de la tournée soviétique effectuée par l'équipe montréalaise en septembre 1990.

D'autres équipes l'ont pressenti lorsque les Sénateurs d'Ottawa l'ont laissé libre comme l'air en ne lui faisant pas d'offre de contrat, mais il a dit avoir trouvé la solution parfaite quand son équipe favorite lui a fait la meilleure offre. Il dit même préférer la façon dont on approche le hockey au Canada, où c'est le sport majeur, par rapport aux États-Unis.

ATHLÉTISME

Bailey: la route sera longue

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le chirurgien qui a opéré vendredi le champion du monde du 100 mètres Donovan Bailey, victime d'une rupture du tendon d'Achille, a estimé qu'il y avait encore «beaucoup d'obstacles à franchir» avant d'envisager une reprise de la compétition.

Donovan Bailey, 30 ans, s'est rompu le tendon mercredi dernier alors qu'il s'échauffait pour jouer au basketball avec des amis. Il a été opéré vendredi, et l'intervention a été qualifiée de «plein succès». Le Dr Anthony Miniaci a fait valoir cependant qu'il était trop tôt pour donner un pronostic définitif. «Il y a beaucoup d'obstacles à franchir avant que Donovan puisse à nouveau participer à la compétition.»

«Maintenant commence une période intensive de rééducation», a indiqué un des porte-parole de Bailey, Chris Layne. Il a reconnu qu'en général on revenait mal d'une telle blessure, mais

«si quelqu'un est susceptible de se remettre, c'est bien Donovan», a-t-il dit.

L'athlète a subi une arthroscopie en 1995 et avait repris la compétition un mois plus tard. A la fin de la saison, le 12 août à Zurich, Bailey s'était déjà blessé au quadriceps au cours d'un 100 mètres, qu'il n'avait pu achever. La blessure était quasi guérie quand le coureur a subi son dernier accident tendinien, mercredi.

Le Dr Warren Froese, un médecin travaillant avec l'organisation des Jeux panaméricains, a estimé quant à lui que «les chances étaient réduites qu'il puisse courir au même niveau qu'avant».

Bailey, quant à lui, s'est déclaré dès vendredi dans un communiqué «très optimiste» pour reprendre la compétition au début du printemps.

Bailey compte aussi défendre son titre de champion olympique aux Jeux de Sydney, en l'an 2000, avant de se retirer de la compétition.

TENNIS

Rafter défend sa réputation

New York (AP) — Les Internationaux des États-Unis 1998 auront consacré l'Australien Patrick Rafter meilleur attaquant actuel sur le ciment américain. Et ce dernier ne se contente pas seulement de signer là une performance remarquable: son exploit de dimanche est pour lui le «bouquet final» d'une belle série de victoires sur le sol américain.

Car sa prestation de dimanche — s'approchant de la perfection démontrée en finale par Stefan Edberg en 1991 — avec tout juste cinq fautes directes à la clef, est venue le lendemain d'un premier exploit: une victoire sur Pete Sampras en demi-finale, sa deuxième de suite face au champion des champions.

Cette victoire finale est venue clore une excellente tournée américaine de l'Australien, qui a aligné trois titres, ceux de Cincinnati, Toronto, et la coupe Hamlet à New York, comme autant de hors d'œuvres avant le plat de résistance réalisé sur le nouveau central Arthur Ashe de Flushing Meadows. Rafter l'avait inauguré l'an dernier. Il l'a occupé avec une autorité nouvelle cette année. Il n'y a jamais connu la défaite.

Cette série d'exploits, qui a propulsé Rafter au deuxième rang mondial derrière Sampras, ne laisse plus aucune place aux doutes. Non, son triomphe d'équilibrisme de l'an dernier n'était pas un spectacle unique mais bel et bien l'expression d'un artiste du filet devenu en Grand Chelem un champion achevé.

«Je peux à présent regarder les gens en face en leur disant que mon titre de 1997 n'était pas du tout un coup de chance puisque je viens de l'emporter une deuxième fois», dira Rafter avec le soulagement d'un garçon ayant eu vent d'un certain scepticisme à son égard. Sans doute était-il un peu touché dans son orgueil par des commentaires désobligeants: sur les trois autres fronts du Grand Chelem, il s'était montré incapable de clore le bec à ses détracteurs.

En effet, Rafter avait dû s'incliner en 16^e de finale des Internationaux d'Australie, une déconvenue particulièrement amère. A Roland Garros, il avait été sorti au deuxième tour par son compatriote Jason Stoltenberg. Enfin, il avait été dominé à Wimbledon en huitième de finale par le Britannique Tim Henman.

Le nom de Rafter vient donc s'ajouter à la liste prestigieuse des champions qui ont réussi à défendre leur titre des Internationaux des États-Unis: Ashe, McEnroe, Connors, Lendl, Edberg, et Sampras. Se trouver ainsi comparé aux champions les plus marquants de ces 30 dernières années est une expérience nouvelle pour l'Australien: il ne comptait qu'un seul titre il y a tout juste 13 mois.

Son jeu et sa personnalité tranchent agréablement avec le paysage du tennis actuel. Jouer athlétique et extrêmement mobile, spécialiste du jeu de service-volée dans la plus pure tradition australienne, Rafter a repris des mains de Stefan Edberg le flambeau de meilleur attaquant.

Pourtant, Rafter a bien failli devoir quitter New York, la raquette basse, dès le premier tour. Il se trouvait alors mené deux sets à zéro par le marocain Hicham Arazi. Mais il avait fini par retourner la situation en sa faveur.

«J'y ai repensé plusieurs fois. Je me disais que je devais être ici à la maison. Au fil des victoires, j'éprouvais un autre sentiment: celui d'être chez moi.»

BASEBALL

Eh, les Blue Jays!

Sans crier gare, Toronto a 12 matchs pour coiffer Boston (14) et participer aux séries éliminatoires. Tout ça après avoir exécuté sa première «vente de feu»...

YVES D'AVIGNON
LE DEVOIR

Mark McGwire, Sammy Sosa, les Yankees de New York et les Braves d'Atlanta ont à eux seuls redonné, en 1998, les lettres de noblesse au baseball. Si bien que depuis trois ou quatre mois il vit ses premières heures de gloire — comme en font foi les récents sondages télé lorsque Big Mac a devancé Roger Maris en claquant son 62^e circuit — après la déconvenue de 1994, au plan de la popularité du passe-temps préféré des Américains.

Déjà, toute une année de grands moments, et la deuxième saison, la vraie, n'est pas encore commencée.

Cinq des six champions de section sont connus en ce mardi 15 septembre, moins de deux semaines avant la conclusion de la saison: dans la Nationale, Atlanta, Houston et San Diego n'ont besoin que de l'absolution mathématique pour voguer vers un premier match éliminatoire; dans l'Américaine, New York et Cleveland savent depuis un certain temps que le titre de leur section est leur.

Une seule bataille de championnat génère un quelconque suspense, dans l'ouest, entre Anaheim et Texas.

A part ça, les meilleurs deuxième. Si dans le circuit des Expos, la lutte est chaude entre Chicago, New York et San Francisco, dans l'Américaine, c'est plutôt la chute qui est lourde.

Les Red Sox de Boston disposaient pourtant d'une avance de 12 matchs au 26 août, soit quelques jours avant que l'équipe torontoise ne procède, à ce qu'il est convenu d'appeler dans les journaux montréalais, à une «vente de feu».

Plus vite qu'il ne faut pour dire Cy Young et Roger Clemens dans la même phrase, les Jays se sont départi du voltigeur Tony Phillips, du releveur gaucher Randy Myers, du lanceur droitier Todd Stottlemyre et du frappeur de choix Mike Stanley (quatre réguliers) et ont entrepris leur irrésistible marche qui le place maintenant à trois matchs de Boston, avant ceux d'hier, avec respectivement 12 et 14 matchs à disputer.

Les Jays sont impliqués présentement dans une série face à Cleveland et seront opposés par la suite à Detroit (2), Tampa Bay (2), Baltimore (3) et Detroit (3) pour clore le calendrier.

Les Red Sox ont un calendrier plus difficile puisqu'ils commençaient hier soir une série de deux matchs à New York, où leurs succès sont bien espacés. Ils seront amenés par la suite à affronter Baltimore (2), Chicago (3), Tampa Bay (3) et Baltimore (4).

Malgré de nombreux échanges, des plus jeunes Jays s'approchent des séries...

Bonne année, Roger!

Après les échanges de la fin d'août, le lanceur numéro un des Jays et candidat au trophée Cy Young dans l'Américaine, Roger Clemens, qui jusque-là connaissait une saison légèrement inférieure à son historique, a ouvert la bouche: «On m'avait dit, au moment de signer mon contrat, que l'équipe ferait tout ce qui serait nécessaire pour participer aux séries. Personnellement, je ne crois pas qu'en échangeant ces joueurs, nous ayons fait un pas vers les séries.»

Ce qui a fait dire à Gord Ash, propriétaire de l'équipe: «Qu'il fallait effectuer quelques gestes pour raffermir le jeu d'équipe, défensivement, et que si ces changements ne donnent pas l'effet escompté...»

Puis, les Jays se sont mis à gagner avec plus de régularité. Depuis leur retour d'un voyage à l'étranger qui s'est terminé le 24 août (deux jours avant les échanges et trois avant la sortie de Roger), les Jays sont 15-4 avant le match d'hier. Clemens, le premier, n'a pas perdu depuis ce jour.

Ses statistiques en font un candidat premier au Cy Young, étant donné que Pedro Martinez n'a jusqu'ici pas su empêcher la déroute des Red Sox. Clemens est 18-6 avec une moyenne de points mérités de 2,69, 30 départs, cinq matchs complets, trois blanchissages et un étonnant 234 retraits au bâton contre seulement 79 buts sur balles.

Mais cette remontée des Jays n'a pas été le lot d'un seul joueur. Que non. Les aides de camp ont pour nom les lanceurs Kelvin Escobar (6-2, 3.59) et Chris Carpenter (11-7, 4.43). Pas mal quand l'autre partant régulier est Pat Hentgen (12-11 5,17). Soit dit en passant, Hentgen a perdu deux des quatre matchs des siens en trois semaines.

Mais la remontée des Jays ne pourrait être complète sans la tenue défensive irréprochable du trio de voltigeurs — Shawn Green, Jose Cruz Jr. et Shannon Stewart. L'échange de Stanley à Boston a permis à l'entraîneur d'utiliser désormais Jose Canseco (42 circuits, 100 pp) au poste de frappeur désigné. Bon coup pour la défense. Puis, à l'avant-champ, Carlos Delgado au 1^{er}, Doug Grbeck au 2^e et Alex Gonzalez à l'arrêt-court n'ont commis que très peu de bévues — surtout dans le dernier mois! Ajoutez Tony Fernandez (.315, 141 coups sûrs et 62 points produits) qui semble avoir trouvé une bonne position au troisième but, son âge ne lui permettant plus de sillonner aussi allègrement tout le côté gauche du terrain, mais son bras puissant lui donne la possibilité d'effectuer les plus longs relais du losange.

Comme les deux équipes, Boston et Toronto, ne seront pas opposées d'ici la fin de la saison, il est facile de savoir combien de matchs doit gagner Toronto pour terminer bon deuxième. Si Boston joue pour .500, donc 7-7.

Les Jays auront le droit d'affronter Cleveland ou Texas ou Anaheim s'ils remportent 11 de leurs 12 matchs. Avec 10 gains, il faudra un match de championnat.

«Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous nous sommes drôlement impliqués dans la course pour participer aux séries», claironne depuis hier l'entraîneur Tim Johnson.

FOOTBALL

Que feront les Vikes sans leur n° 1?

Eden Prairie, Minn. (AP) — Le quart-arrière Brad Johnson des Vikings du Minnesota s'est fracturé un os de la jambe droite, dimanche, dans une victoire de 38-31 aux dépens des Rams de Saint-Louis et il pourrait s'absenter plusieurs semaines.

Blessure de Johnson, d'abord diagnostiquée comme une entorse à la cheville dimanche soir, est en fait une fracture du péroné à proximité de la cheville, a expliqué le soigneur des Vikings Fred Zamberletti. Sa saison n'est pas compromise mais on ignore encore la date de son retour au jeu.

La gravité de la blessure est surprenante compte tenu du fait que Johnson a quitté le vestiaire sans béquilles après avoir été retiré du match au quatrième quart. Il a passé un examen d'imagerie par résonance magnétique après son retour à Minneapolis.

Johnson s'est blessé sur une séquence qui a été annulée à la suite du hors-jeu du plaqueur Corey Stringer.

SOCCER

Zidane et Deschamps entendus par la police

Turin (AP) — Les footballeurs français Zinedine Zidane et Didier Deschamps, champions du monde depuis cet été et qui jouent tous les deux à la Juventus de Turin, ont été entendus hier par le procureur de Turin, Raffaele Guariniello, dans le cadre des affaires de dopage dans le football italien.

Ces affaires ont pour origine les déclarations de l'entraîneur de l'AS Rome Zdenek Zeman, qui avait exprimé son «étonnement» devant le développement musculaire rapide de certains joueurs. Zeman avait mentionné en particulier Alessandro Del Piero, attaquant de la Juve, et Gianluca Vialli, ancien joueur du club turinois qui évolue aujourd'hui à Chelsea.

Zidane et Deschamps ont simplement déclaré à l'issue de leur audition qu'ils ont parlé avec le procureur de la créatine, une substance légale permettant d'accroître la musculature. Deschamps, capitaine des Bleus, avait déjà été entendu le 18 août dernier.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE									
Section Est									
G	P	Moy.	Diff.						
P	V	D	N	Pp	Pc	P			
Hamilton	11	9	2	0	298	169	18		
Montréal	11	8	3	0	251	244	16		
Toronto	11	6	5	0	273	214	12		
Winnipeg	11	1	10	0	204	335	2		

Section Ouest									
Calgary	11	8	3	0	363	239	16		
Edmonton	11	6	5	0	225	259	12		
Saskatchewan	11	3	8	0	242	300	6		
C.-B.	11	3	8	0	182	278	6		

Vendredi
Calgary 30 Edmonton 23

Samedi
Toronto 37 C.-B. 28

Dimanche
Hamilton 30 Montréal 9

Winnipeg 36 Saskatchewan 35

Le vendredi 18 septembre
Saskatchewan à Calgary, 21h30.

Le samedi 19 septembre
Winnipeg à Toronto, 13h.

Edmonton en C.-B., 22h.

Le dimanche 20 septembre
Montréal à Hamilton, 13h.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	1	1	0	.500	48
Tennessee	1	1	0	.500	30
Section Ouest					
Denver	2	0	0	1.000	69
San Diego	2	0	0	1.000	29
Seattle	2	0	0	1.000	71
Kansas City	1	1	0	.500	44
Oakland	1	1	0	.500	28

Conférence nationale					
Section Est					
Dallas	1	1	0	.500	61
N.Y. Giants	1	1	0	.500	48
Washington	0	1	0	.000	24
Arizona	0	2	0	.000	24
Philadelphie	0	2	0	.000	12
Section Centrale					

Section Central					
Green Bay	2	0	0	1.000	69
Minnesota	2	0	0	1.000	69
Chicago	0	2	0	.000	35
Detroit	0	2	0	.000	47
Tampa Bay	0	2	0	.000	23
Section Ouest					
Atlanta	2	0	0	1.000	38
New Orleans	2	0	0	1.000	43

Conférence nationale

Dimanche
 Baltimore 24 Jets 10
 Miami 13 Buffalo 7
 N.-Orléans 19 Caroline 14
 Pittsburgh 17 Chicago 12
 Cincinnati 34 Detroit 28 (P)
 Jacksonville 21 Kansas City 16
 Minnesota 38 St. Louis 31

Atlanta 17 Philadelphie 12
San Diego 13 Tennessee 7
Green Bay 23 Tampa Bay 15
Seattle 33 Arizona 14
Denver 42 Dallas 23
Oakland 20 Giants 17
N.-Angleterre 29 Indianapolis 6

Hier

San Francisco à Washington, 20h2

Consultez r

Dimanche
Baltimore 24 Jets 10
Miami 13 Buffalo 7

N.-Orléans 19 Caroline 14

Pittsburgh 17 Chicago 12

Cincinnati 34 Detroit 28 (P)

Jacksonville 21 Kansas City 16

Minnesota 38 St. Louis 31

Atlanta 17 Philadelphie 12

San Diego 13 Tennessee 7

Green Bay 23 Tampa Bay 15

Seattle 33 Arizona 14

Denver 42 Dallas 23

Oakland 20 Giants 17

N.-Angleterre 29 Indianapolis 6

Hier
San Francisco à Washington, 20h20.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	95	55	.633	—
New York	83	67	.553	12
Philadelphie	70	79	.470	24 1/2
Montréal	59	91	.393	36
Floride	49	101	.327	46
Section Centrale				
y-Houston	96	54	.640	—
Chicago	84	66	.560	12
St. Louis	73	76	.490	22 1/2
Milwaukee	70	80	.467	26
Cincinnati	69	81	.460	27
Pittsburgh	67	81	.453	28
Section Ouest				

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Armageddon** 18h40, 21h40, sam. dim. 12h25, 15h30, 18h40, 21h40 — **The Negotiator** 18h50, 21h45, sam. dim. 12h30, 15h20, 18h50, 21h45 — **Mulan** sam. dim. 13h20 — **Lethal Weapon 4** 18h55, 21h50, sam. dim. 13h, 16h, 18h55, 21h50 — **The Horse Whisperer** 20h20, sam. dim. 13h10, 16h30, 21h20 — **Parent Trap** sam. dim. 12h50, 15h50 — **The Mask of Zorro** 18h45, 21h30 — **L'at-trape parents** sam. dim. 12h40, 15h40 — **Why Do Fools Fall in Love** 19h05, 21h35 — **Saving Private Ryan** 20h05, sam. dim. 13h15, 16h45, 20h05 — **Small Soldiers** sam. dim. 13h30 — **Wrongfully Accused** 19h20, 21h20, sam. dim. 16h10, 19h20, 21h20 — **Snake Eyes** 19h10, 21h25, sam. dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h25 — **Hasards ou coïncidences** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **How Stella Got Her Groove Back** 13h30, 16h10, 18h45, 21h25 — **Blade** 13h15, 16h, 19h, 21h35, mer. 13h15, 16h, 21h35 — **Knock Off** 13h, 15h05, 17h15, 19h30, 21h45

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **The Show Trueman** 13h50, 16h10, 19h20, 21h50 — **Docteur Dolittle** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Titanic v.f.** 13h, 16h50, 20h35 — **Aux frontières du réel** 13h20, 16h, 18h40, 21h20 — **Ce soir tout est permis** 13h10, 19h10 — **Loin des regards** 15h40, 21h40

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montagne (449-6404) — **Dernier tour de table** 13h, 15h50, 19h05, 21h45, lun. jeu. 19h05, 21h45 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h40, 20h05, lun. jeu. 20h05 — **Deux secondes** 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 21h55, lun. jeu. 19h40, 21h55 — **À tout jamais** 12h55, 18h30, lun. jeu. 18h30 — **Le négociateur** 15h30, 21h20, lun. jeu. 21h20 — **Coup dur** 12h50, 15h10, 17h10, 19h30, 21h50, lun. jeu. 19h30, 21h50 — **Le masque de Zorro** 12h45, 15h40, 18h35, 21h30, lun. jeu. 18h35, 21h30 — **54 v.f.** 12h30, 14h40, 16h50, 19h20, 21h40, lun. jeu. 19h20, 21h40 — **Blade v.f.** 13h25, 16h10, 18h45, 21h25, lun. jeu. 18h45, 21h25 — **Les filles font la loi** 12h35, 14h50, 17h, 19h15, lun. jeu. 19h15 — **Fausses accusations** 21h35 — **Loin du paradis** 13h20, 16h, 18h40, 21h15, lun. jeu. 18h40, 21h15

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Blade** ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — **Knock Off** sam. dim. mar. 13h10, 15h20, 17h30, 19h40, 21h50, ven. lun. mer. jeu. 19h40, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. mar. 14h, 17h40, 21h, ven. lun. mer. jeu. 21h — **54** sam. dim. mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h55, ven. lun. mer. jeu. 19h30, 21h55 — **Dance with Me** sam. dim. mar. 13h20, 18h50, ven. lun. mer. jeu. 18h50 — **Ever After** sam. dim. mar. 16h, 21h45, ven. lun. mer. jeu. 21h45 — **There Something About Mary** sam. dim. mar. 13h50, 16h20, 18h55, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 18h55, 21h35 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h40, 16h30, 19h05, 21h40, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h40

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Ever After** sam. dim. mar. 16h20, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — **The Mask of Zorro** 21h45 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. mar. 13h40 — **Blade v.f.** sam. dim. mar. 13h10, 15h50, 19h15, 21h55, ven. lun. jeu. 19h15, 21h55 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 19h05, 21h45, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h45 — **Deux secondes** sam. dim. mar. 12h50, 15h05, 17h15, 19h25, 21h50, ven. lun. jeu. 19h25, 21h50 — **Knock Off** sam. dim. mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h50, 16h30, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Ever After** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h40, 21h20, lun. mer. jeu. 18h40, 21h20 — **Rounders** ven. sam. dim. mar. 13h10, 16h10, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — **Simon Birch** ven. sam. dim. mar. 13h30, 16h30, 19h10, 21h40, lun. mer. jeu. 19h10, 21h40 — **54** ven. sam. dim. mar. 12h20, 14h30, 16h40, 19h30, 21h35, lun. mer. jeu. 19h30, 21h35 — **There Something About Mary** 18h30, 21h15 — **Parent Trap** ven. sam. dim. mar. 12h40, 15h40 — **Dance with Me** ven. sam. dim. mar. 12h50, 15h50, 18h50, 21h50, lun. mer. jeu. 18h50, 21h50 — **Saving Private Ryan** ven. sam. dim. mar. 13h, 16h50, 21h, lun. mer. jeu. 21h — **Slums of Beverly Hills** ven. sam. dim. mar. 12h30, 14h40, 17h, 19h20, 21h30, lun. mer. jeu. 19h20, 21h30

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Next Stop Wonderland** 12h10, 14h30, 16h50, 19h30, 21h50 — **The Negotiator** 12h30, 15h40, 18h40, 21h30 — **Billy's Hollywood Screen Kiss** 12h, 14h10, 16h30, 18h50, 21h10 — **The Avengers** 12h20, 14h20, 16h40, 19h10, 21h20 — **Wrongfully Accused** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 22h — **Mulan** 12h50 — **Why Do Fools Fall in Love** 15h30, 19h, 21h40

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Saving Private Ryan** 20h15, sam. dim. 13h30, 16h45, 20h15 — **Simon Birch** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 15h40, 19h, 21h45 — **The Negotiator** 18h50, 21h35, sam. dim. 13h05, 16h05, 18h50, 21h35 — **Mulan v.f.** sam. dim. 13h10 — **Mauvais oeil** 19h15, 21h20, sam. dim. 15h20, 19h15, 21h20 — **Le cousin** 19h05, 21h40, sam. dim. 13h15, 15h50, 19h05, 21h40 — **Parent Trap** sam. dim. 13h40, 16h20 — **Wrongfully Accused** 19h25, 21h30 — **Hasards ou coïncidences** 18h55, 21h25, sam. dim. 13h20, 16h, 18h55, 21h25 — **Les filles font la loi** 19h10, 21h10, sam. dim. 12h50, 15h40, 19h10, 21h10 — **Mulan** sam. dim. 12h30 — **Snake Eyes** 19h05, 21h25, sam. dim. 14h25, 16h35, 19h05, 21h25 — **Armageddon** 18h35, 21h35, sam. dim. 12h35, 15h30, 18h35, 21h35 — **L'at-trape parents** sam. dim. 13h25, 15h55 — **Lethal Weapon 4** 18h45, 21h30 — **Armageddon v.f.** 18h40, 21h40, sam. dim. 12h40, 15h45, 18h40, 21h40

CINÉMA SAINT-LEONARD 2, 18 S: 9480 boul. Lacordaire (324-9227) — **The Show Trueman** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Docteur Dolittle** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Aux frontières du réel** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30 — **Titanic v.f.** ven. mar. mer. jeu. 19h30, sam. dim. 15h30, 19h30 — **Godzilla v.f.** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Meurtre par l'air** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30 — **L'impact** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Halloween 20 ans plus tard** sam. dim. mar. 14h05, 16h45, 18h50, 21h40, ven. lun. jeu. 16h45, 18h50, 21h40 — **Fausses accusations** sam. dim. mar. 13h40, 15h45, 17h45, 19h40, 21h30, ven. lun. jeu. 15h45, 17h45, 19h40, 21h30 — **Governance** sam. dim. mar. 13h35, 16h, 18h40, 21h, ven. lun. jeu. 16h, 18h40, 21h — **Return to Paradise** sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 18h45, 21h10, ven. lun. jeu. 16h15, 18h45, 21h10 — **Buttface 66** sam. dim. mar. 14h10, 16h25, 18h55, 21h15, ven. lun. jeu. 16h25, 18h55, 21h15 — **The Mask of Zorro** sam. dim. mar. 13h30, 19h05, ven. lun. jeu. 19h05 — **Safe Men** 16h20, 21h45 — **High Art** sam. dim. mar. 14h, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 16h30, 19h, 21h20 — **The Opposite of Sex** sam. dim. mar. 13h35, 15h50, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 15h50, 19h10, 21h25 — **H20: Halloween** sam. dim. mar. 13h55, 16h10, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 16h10, 19h15, 21h35

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **À vendre** 13h, 15h40, 18h35, 21h10 — **Homère, la dernière Odyssée** 12h50, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 — **La femme assassin** 12h50, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40 — **L'homme est une femme comme les autres** 12h40, 15h30, 18h50, 21h20, lun. mer. 12h40, 15h30, 21h20

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Knock Off** sam. dim. mar. 12h50, 15h, 17h10, 19h30, 21h55, ven. lun. jeu. 19h30, 21h55 — **The Mask of Zorro** 18h30, 21h20 — **Small Soldiers** sam. dim. mar. 13h10, 15h50 — **Air Bud**

2: Golden Receiver sam. dim. mar. mer. 12h45, 14h40, 16h45 — **Blade** 19h, 21h35 — **There Something About Mary** sam. dim. mar. 13h, 15h40, 18h40, 21h15, ven. lun. jeu. 18h40, 21h15 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — **How Stella Got Her Groove Back** sam. dim. mar. 12h30, 15h30, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **54** sam. dim. mar. 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h40, ven. lun. jeu. 19h20, 21h40

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Deux secondes** 19h30, 21h35, sam. dim. 13h30, 15h35, 17h40, 19h45, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 19h40, sam. dim. 13h35, 17h, 20h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Rounders** 19h10, 21h45, sam. dim. 13h30, 19h10, 21h45 — **There's Something About Mary** 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 19h, 21h25 — **Snake Eyes** 19h30, 21h35, sam. dim. 14h, 19h30, 21h35 — **Blade** 19h20, sam. dim. 13h45, 19h20 — **Dead Man on Campus** 21h50

ÉGYPTE: 1455, rue Peel (843-3112) — **Your Friends and Neighbours** 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40 — **Dance with Me** 13h, 15h40, 18h30, 21h15, mer. 13h, 15h40, 21h40 — **Slums of Beverly Hills** 13h10, 15h25, 17h30, 19h35, 21h50

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** 20h, sam. dim. 13h05, 16h20, 20h — **Dernier tour de table** 19h15, 21h30, sam. dim. 14h, 16h30, 19h15, 21h50 — **Wrongfully Accused** 19h30, 21h30, sam. dim. 14h40, 16h50, 19h30, 21h30 — **Saving Private Ryan** 20h45, sam. dim. 13h10, 17h, 20h30 — **Mulan v.f.** sam. dim. 12h50 — **Snake Eyes** 19h40, 21h55, sam. dim. 16h40, 19h40, 21h55 — **Hasards ou coïncidences** 19h20, 22h, sam. dim. 14h15, 16h45, 19h20, 22h — **Armageddon v.f.** 18h45, 21h40, sam. dim. 12h40, 15h40, 18h45, 21h40 — **The Negotiator** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Armageddon** 12h55, 15h55, 18h50, 21h45 — **Saving Private Ryan** 13h, 13h30, 16h30, 17h, 20h, 20h30 — **Mulan** 12h50, 14h45 — **Return to Paradise** 16h50, 19h30, 21h50 — **Simon Birch** 13h10, 16h15, 19h10, 21h40 — **Parent Trap** 13h20, 16h — **Rounders** 13h, 13h45, 15h45, 16h40, 18h45, 19h25, 21h15, 21h55

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Rounders** 13h15, 15h40, 19h, 21h45 — **54** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — **There Something About Mary** 13h35, 16h10, 18h50, 21h30 — **Ever After** 13h15, 16h, 18h40, 21h10, jeu. 13h25, 16h, 21h10

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Dance with Me** sam. dim. mar. 13h10, 15h50, 18h40, ven. lun. jeu. 18h40 — **Le masque de Zorro** 21h25 — **Blade** sam. dim. mar. 13h15, 16h10, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **Dernier tour de table** sam. mar. 13h05, 15h40, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35, 21h35 — **Dernier tour de table** sam. dim. mar. 13h25, 16h, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — **54** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h50, 21h40, ven. lun. jeu. 18h50, 21h40 — **Knock Off** ven. sam. dim. mar. 12h50, 14h50, 16h50, 19h, 21h10, lun. mer. jeu. 19h, 21h10 — **Next Stop Wonderland** ven. sam. dim. mar. 12h35, 14h30, 16h40, 19h05, 21h20, lun. mer. jeu. 19h05, 21h20 — **Air Bud** 2: Golden Receiver ven. sam. dim. mar. 13h30, 15h50

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Blade v.f.** lun. mer. jeu. 19h05, 21h35, ven. sam. dim. 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, ven. sam. dim. 23h55 — **Coup dur** ven. sam. dim. mar. 19h05, 21h, ven. sam. dim. 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h, ven. sam. 23h — **Dernier tour de table** lun. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — **Fausses accusations** 19h10, 21h20, ven. sam. 23h20 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 19h, sam. dim. 19h30, ven. sam. dim. 13h, 16h15, 19h30 — **Les filles font la loi** lun. mer. jeu. 19h10, ven. sam. dim. 13h10, 17h10, 19h10 — **Tobey 2: Le receveur étoile** ven. sam. dim. 13h15, 15h10, 17h05 — **54 v.f.** lun. mer. jeu. 21h10, ven. sam. dim. 15h10, 21h10, ven. sam. 23h10

LASALLE: 7852, boul. Champlain (365-5659) — **54 v.f.** sam. dim. mar. 13h30, 16h10, 19h10,

21h20, ven. lun. jeu. 19h10, 21h20 — **Knock Off** sam. dim. mar. 13h, 15h05, 17h15, 19h25, 21h55, ven. lun. mer. 13h, 15h05, 21h55 — **Coup dur** sam. dim. mar. 13h55, 16h, 18h45, 21h, ven. lun. jeu. 18h45, 21h — **54** sam. dim. mar. 13h50, 16h25, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. mar. 13h15, 16h50, 20h30, ven. lun. jeu. 20h30

Blade v.f. sam. dim. mar. 15h45, 18h45, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. mar. 13h35 — **Blade** sam. dim. mar. 13h40, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **There Something About Mary** sam. dim. mar. 13h25, 16h05, 18h40, 21h15, ven. lun. jeu. 18h40, 21h15 — **Les filles font la loi** sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 18h55, ven. lun. jeu. 18h55 — **Fausses accusations** 21h45 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h20, 15h55, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **Dernier tour de table** sam. dim. mar. 13h05, 15h40, 19h05, 21h45, ven. lun. jeu. 19h05, 21h45 — **Dance with Me** sam. dim. mar. 13h10, 15h50, 18h30, 21h10, ven. lun. jeu. 18h30, 21h10

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Saving Private Ryan** 13h, 16h30, 20h40 — **Snake Eyes** 12h10, 14h30, 17h, 19h30 — **Simon Birch** 12h40, 15h30, 19h, 21h45 — **The Horse Whisperer** 14h10, 17h40, 21h40 — **Armageddon** 12h20, 15h15, 18h30, 21h10

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Coup dur** 19h20, 21h20, sam. dim. 14h, 16h20, 19h20, 21h20 — **Dernier tour de table** 18h40, 21h, sam. dim. 13h50, 16h10, 18h40, 21h — **Les filles font la loi** 18h50, sam. dim. 13h40, 16h30, 18h50 — **Le masque de Zorro** 21h10 — **Blade v.f.** 19h10, 21h40, sam. dim. 13h30, 16h, 19h10, 21h40

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **The Truman Show** 12h, 14h15, 16h45, 19h, 21h10, ven. sam. 23h40 — **Docteur Dolittle** 12h20, 14h45, 17h15, 19h30, 21h20, ven. sam. 23h50 — **Godzilla** 12h50, 15h40, 18h45, 21h25, ven. sam. 24h15 — **Out of Sight** 12h40, 15h15, 19h10, 21h30, ven. sam. 24h10 — **A Perfect Murder** 12h40, 14h45, 17h, 19h40, 21h50, ven. sam. 24h05 — **X-Files** 12h10, 14h30, 16h50, 19h20, 22h, ven. sam. 24h30

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Petits désordres amoureux** 15h40, 19h15, 21h40 — **Mulan v.f.** 13h15 — **Mauvais oeil** 12h15, 16h15, 19h05, 21h50 — **Armageddon** 12h15, 15h30, 18h20, 21h25 — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** 13h30, 17h, 20h15 — **Le cousin** 12h20, 14h45, 19h20, 21h35 — **Hasards ou coïncidences** 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h30, 22h

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **54** ven. sam. dim. mar. 19h20, 21h30, lun. mer. jeu. 19h20, 21h30 — **The Mask of Zorro** ven. sam. dim. mar. 13h, 15h50 — **Your Friends and Neighbours** ven. sam. dim. mar. 12h30, 14h40, 17h, 19h10, 21h45, lun. mer. jeu. 19h10, 21h45 — **Slums of Beverly Hills** ven. sam. dim. mar. 12h40, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35, lun. mer. jeu. 19h30, 21h35 — **There Something About Mary** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h50, 21h40, lun. mer. jeu. 18h50, 21h40 — **Knock Off** ven. sam. dim. mar. 12h50, 14h50, 16h50, 19h, 21h10, lun. mer. jeu. 19h, 21h10 — **Next Stop Wonderland** ven. sam. dim. mar. 12h35, 14h30, 16h40, 19h05, 21h20, lun. mer. jeu. 19h05, 21h20 — **Air Bud** 2: Golden Receiver ven. sam. dim. mar. 13h30, 15h50

QUARTIER LATIN: 340, Emery (849-4422) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h50, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Marie à un je ne sais quel** 12h40, 15h35, 18h20, 21h10, ven. sam. 23h55 — **Blade v.f.** 13h10, 16h05, 19h, 21h50 — **Les filles font la loi** 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h40, ven. sam. 24h — **À tout jamais** 12h45, 15h40, 18h30, 21h25 — **Coup dur** 12h50, 15h15, 17h35, 19h55, 22h05 — **Le masque de Zorro** 12h15, 15h30, 18h55, 22h — **Dernier tour de table** ven. sam. dim. 12h10, 14h15, 17h15, 20h15, lun. mer. mar. 14h15, 17h15, 20h15, ven. sam. 23h15 — **Deux secondes** 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h — **Dernier tour de table** ven. sam. dim. 10h50, 13h35, 16h20, 19h10, 21h45, lun. mer. mar. 13h35, 16h20, 19h10, 21h45 — **Coup dur** ven. sam. dim. 11h, 13h30,

• CULTURE •

THÉÂTRE

Quelques lieux communs mis en pièces

QUELQUES HUMAINS

Texte de Pierre-Michel Tremblay.
Mise en scène: Marie Charlebois assistée de Nathalie Madore. Avec: Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Une production des Éternels Pigistes présentée à la Licorne jusqu'au 3 octobre 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

Avec huit sketches tous plus mordants les uns que les autres, les Éternels Pigistes nous proposent une soirée très relevée à la Licorne.

Le spectacle met joyeusement en pièces quelques préjugés et lieux communs. Il ne propose ni morale ni solution; il se contente de dénoncer, mais de quelle façon! Servis par cinq comédiens qui n'ont pas froid au yeux, les textes de Pierre-Michel Tremblay font gicler le vitriol et le rire.

Pour commencer, le tissu conjonctif de la «famille nucléaire», c'est-à-dire, dans ce cas-ci, la famille traditionnelle d'avant la révolution tranquille est détruit sans ménagement par l'irruption d'un personnage qui dit se nommer Edipe Roi, qu'on appelle «monsieur Roi» et qui aura tôt fait d'amener cha-

cun à la confession, puis à l'homicide et au suicide.

Ce sketch sera suivi, entre autres, par le discours abscons d'un sémologue; et par une collection de personnages désopilants englués dans des jargons à la mode. Comme par exemple ceux qui assistent à l'inauguration d'un «cigar lounge» privé chez un parvenu, célèbre mécène béotien et soi-disant amateur de musique contemporaine.

Et ces autres naufragés qui se font une fête de gratter des billets de loto payés avec l'argent du chômage et du «bien-être» tout en vidant leur caisse de 24. Ce qui n'empêche personne de profiter de la visite du livreur du coin pour exercer sur lui un petit pouvoir en affirmant sa supériorité sur ce subalterne qui a le culot de réclamer un pourboire.

Deux dénominateurs communs à la soirée: l'omniprésence du souci de l'argent, propre aux opprimés et colonisés de tout acabit, ainsi que la prépondérance de la question de la langue, langue qui dans la bouche des personnages apparaît confuse ou travestie, abâtardie ou fardée de trop, mâtinée d'accents frelatés, se donnant souvent une fausse prestance en ayant recours à des anglicismes et à des expressions anglaises.

Ces «quelques humains» sont si dépossédés de leur parole, ils ont telle-

ment besoin d'être rassurés et deviennent si immédiatement oppresseurs, qu'ils finissent par en être poignants. Placés dans des situations absurdes, ils se montrent si purs dans leur mauvaise conscience qu'ils déclenchent le rire.

Il faut voir Patrice Coquereau irrésistible en père borné et confit dans son sentiment de supériorité; Christian Bégin, dans le personnage de son fils, pourrait déridier le spectateur le plus rétif. Isabelle Vincent, qui compose une mère stéréotypée, est tout à fait troublante. Marie Charlebois incarne de manière plus vraie que vraie sa fille, puis une fanatique du nouvel-âge qui étale, dans un monologue craquant, les récents avatars de la paranoïa. Pierre Paquette excelle en Edipe qui «haït la tragédie», de même qu'en manipulateur de marionnette avide de contact.

Tous les cinq sont passés maîtres dans le comique. Appuyés par une bande sonore étoffée et mis en scène avec beaucoup d'aplomb, ils plongent dans les scènes les plus saugrenues avec une grande générosité. Le texte de Pierre-Michel Tremblay se contente de souligner les travers de notre société; il ne fait pas la morale, il ne propose aucune solution. En plus d'amuser, il fera sûrement réfléchir, car dans le genre, il s'avère très réussi.

MÉDIAS

Charles Ohayon quitte la SRC

Les attaques dont il était l'objet étaient devenues intolérables pour lui et pour la SRC

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le directeur général des programmes de Radio-Canada, Charles Ohayon, a démissionné hier de son poste en laissant entendre qu'il a été victime d'une campagne de calomnie.

Depuis deux semaines M. Ohayon était sur la sellette à cause d'une histoire assez compliquée touchant sa vie privée.

Le directeur des programmes de Radio-Canada avait en effet entrepris il y a un certain temps une nouvelle relation amoureuse avec Joanne Forgues, une des actionnaires de la maison de production Prisma, Prisma étant actionnaire minoritaire de la maison Sovimage qui produit une nouvelle série cet automne sur les ondes de Radio-Canada, *Caserne 24*.

Selon la direction de Radio-Canada, M. Ohayon avait informé en juin dernier sa propre famille ainsi que la directrice de la télévision française de Radio-Canada de la nature de cette relation, ce qui avait immédiatement entraîné d'un commun accord le retrait des dossiers de Prisma des mains de M. Ohayon.

Radio-Canada soutenait toujours soutenu n'y voir aucun conflit d'intérêts: le processus de décision concernant les émissions est complexe, faisait-on valoir, plusieurs personnes ont à émettre un jugement, et il était tout à fait possible de continuer en établissant une façon différente de procéder pour tout projet provenant de Prisma. Radio-Canada déclarait agir selon les critères habituels de la haute fonction publique fédérale.

Radio-Canada soutenait également n'avoir aucune preuve que Prisma ait pu bénéficier de quelque avantage que ce soit à cause de cette relation particulière et elle rappelait que le projet de *Caserne 24* avait été présenté à Sovimage antérieurement à la relation déclarée de M. Ohayon

avec Mme Forgues.

Mais dans le milieu télévisuel plusieurs se demandaient comment un homme occupant un poste aussi important que celui de directeur des programmes de Radio-Canada pouvait encore susciter pleine confiance tout en ayant comme conjointe une productrice privée dont les projets doivent éventuellement être acceptés ou refusés par la société d'État.

Visiblement, Radio-Canada et M. Ohayon ont convenu que l'apparence de conflit d'intérêts était aussi importante que la réalité du conflit d'intérêts puisque les deux parties ont convenu, d'un commun accord «de mettre fin au contrat de services qui les liait».

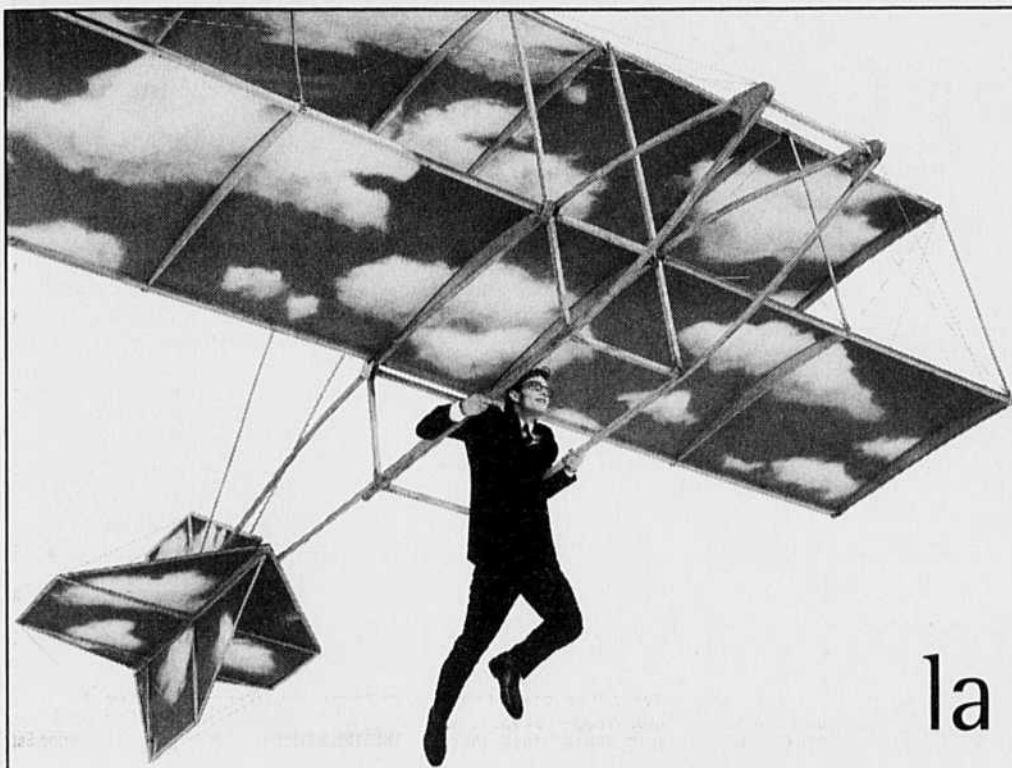
Dans un communiqué de presse émis hier en son nom propre, Charles Ohayon soutient avoir quitté Radio-Canada pour préserver «le respect de la dignité de ma famille et de mes proches [et] de ma vie privée».

Qualifiant de «jaunisme» la «campagne médiatique» menée contre lui Charles Ohayon, âgé de 52 ans et nommé à Radio-Canada en 1994, en profite pour fustiger publiquement le chroniqueur Franco Nuovo du *Journal de Montréal* qu'il accuse d'avoir été «le porte-parole des ressentiments à mon égard».

De son côté, la Société Radio-Canada déclare qu'il était devenu inacceptable, pour M. Ohayon et pour la Société, que les attaques dont il était la cible et dont la violence de certaines frisait l'acharnement, se poursuivent.

Radio-Canada déclare que Charles Ohayon a toujours fait preuve «d'une grande intégrité, d'une grande rigueur et d'un professionnalisme exemplaire».

Pour le moment les dossiers de M. Ohayon seront traités par le comité de gestion formé de cadres supérieurs et le principal intéressé demeure en poste jusqu'à ce que le processus de succession soit mené à son terme.



TV5 a 10 ans.

10 ans à vous emmener en voyage

sous le ciel d'Europe et d'Afrique,

vers d'autres accents et d'autres couleurs.

10 ans à vous faire découvrir

les visages des gens qui vivent

de l'autre côté de l'horizon.

10 ans la tête dans les images

TV5

CHANGEZ DE MONDE

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES FRANCS-TIREURS

Magazine ironique aux sujets inusités. Ce soir une Québécoise auteure de bandes dessinées érotiques, la mode du cellulaire... et la chanteuse Paula Cole qui se laisse pousser le poil!

Télé-Québec, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Un titre intrigant, *Geriatric Park*, pour un reportage prometteur de France 2 sur une ville d'Arizona qui n'accepte que des habitants âgés de 55 ans et plus.

RDI, 20h

BLACK-OUT

Il paraît que si l'on n'aime pas cette émission c'est parce que l'on a peur de la vie telle qu'elle est. Ouf. Une autre tranche de vie bien saignante donc et bien démagogique autour du thème suivant: doit-on en finir avec la culture gaie.

TQS, 20h30

JAMAIS SANS AMOUR

Troisième de cinq épisodes pour une interminable saga sur la jalousie.

Radio-Canada, 21h

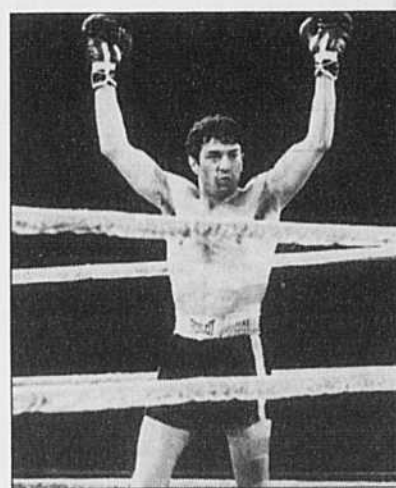
CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

ANNIE HALL

(2) É.-U. 1977. Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen avec Diane Keaton et Tony Roberts. Un comédien-vedette de la télévision s'prend d'une apprentie chanteuse.

Canal D 10h



COMME UN

TAUREAU SAUVAGE

(2) (Raging Bull) É.-U. 1980. Drame biographique de M. Scorsese avec Robert De Niro, Cathy Moriarty et Joe Pesci. La carrière et les problèmes personnels du champion boxeur Jake La Motta.

TQ 20h

LA DAME DE SHANGHAI

(3) (The Lady from Shanghai) É.-U. 1947. Drame réalisé et interprété par Orson Welles avec Rita Hayworth et Everett Sloane. Un marin irlandais rencontre une femme qui l'entraîne dans des aventures crapuleuses.

Canal D 23h

SANS PEUR

(4) (Fearless) É.-U. 1993. Drame psychologique de P. Weir avec Jeff Bridges, Rosie Perez et Isabella Rossellini. Après avoir survécu à un écrasement d'avion, un homme croit qu'il est devenu une sorte d'ange que la mort ne peut plus atteindre.

SRC 23h20

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 43	Carmen Sandiego / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30)	Virginie	La Facture / Armoires de cuisine; prêts et bourses	Bouscotte	Jamais sans amour		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport		Découverte (23:20)	
	6 7 9 9 11 12 13															
	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Rencontre avec l'humoriste Pierre Légaré (16:00)	Les Mordus / Sylvain Cossette, Josée Deschênes	Le TVA	Piment fort / Mario Jean, Marie-Elaine Proulx, André Gauthier	Ent' Cadieux	Place Melrose	Les Machos		Le TVA	Sirènes		TVA Sports / Loteries (23:52) / Vision mondiale (23:58)			
TVA	15 17 24 30 46	Robin et Stella	Teletubbies	La Maison de Ouimzie	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs	Cinéma / COMME UN TAUREAU SAUVAGE (2) avec Robert De Niro, Cathy Moriarty				Les Choix de Sophie	Gros plan sur Claude Lelouch	Le Présent du passé	
	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Mario Pelchat	Henri pis sa gang	Méchant Malade	Black-out au Lion d'or	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%		Flash			
TOS	RDJ	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Geriatric Park / La Vie à crédit	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui					
	TV5	Le Jeu... (16:25)	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Évasion	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Des moines au cœur des villes	Autant savoir		Temps présent / Pauvreté		Journal belge	Le Cercle		
CABLE	D	Star Trek (16:00)	Hawai 5-0	Contact Animal	Cap sur les îles / L'île qui chante	Secrets de guerres	Biographies/Jeanne d'Arc...		Hawai 5-0		Cinéma / LA DAME... (3)					
	V	Allô docteur / Le Ritalin	Combat... chefs	...mange?	Les Copines...	La Marmaille/Premiers Vaccins	Cinéma / LES MOISSONS DE FEU (5) avec Lolita Davidovich		Table ronde		Allô docteur/Le Ritalin		Les Copines...			
MP	M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes		Le Mix	Tibetan Freedom Concert	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.									
	MX	MusiMax Collection (14:00)					Tendances Jazz / Chet Baker				MusiMax Collection	Zinc-Folie / Cheb Mami, Clarika	Tendances Jazz			
CF	Schtroumpfs	Mégabogues	...turbulence	Fictions	Muppets											
	Ned... triton	Treize Fantômes	Le Zinzin...	Minus et Cortex	Robin des bois	Fifi Brindacier	Mousquetaire	Capitaine Star	Ned... triton	Les Simpson	Calamity Jane	Splat!	Highlander	Les Simpson	Ned... triton	
TTF	Tennis / Internationaux junior du Canada (15:30)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	News	Commonwealth Games / Natation; nage synchronisée; boxe; cyclisme	National / CBC News		The National Update		News					
	6 4	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	Costello	Spin City	Dbt Exposure	FX: The Series		CTV News	Pulse / Sports	
RDS	12	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Money Court	E.T.	King of the Hill	Mad About You	3rd Rock...	Dharma & Greg	Maximum Bob		The Outer Limits		
	GBL	Noddy / Pingu	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	Starting Up	Guerrilla...	Studio 2	The Buccaneers		Imprint with Mary Hynes		Studio 2		
ABC	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	Soul Man	Spin City	Wheel of...	Jeopardy	News		Nightline (23:35)		
	13	Montel... (16:00)	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H	CBS News	E.T.	Jag	Cinéma / THE PEOPLE NEXT DOOR (5) avec Nicolette Sheridan, Michael O'Keefe	News		The Late Show (23:35)				
CBS	22	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
	3	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
NBC	5	Hollywood...	Oprah	Extra!	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
PBS	33	Wishbone	Kratt's...	Bill Nye	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
	57	Wishbone	Kratt's...	Bill Nye	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About you	Just Shoot me	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)			
MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-Up Video	Jon B.	RapCity	VideoFlow	The NewMusic		Pop-Up Video	MuchMegaHits	Beavis...	Jon B.		
	TSN	WWF Raw (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Indians											

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

La vie est trop courte pour lire triste

Librairie Gallimard : 3700 boul. St-Laurent

THÉÂTRE

Les oranges sont mûres

Un déluge d'activités accompagne la reprise des *Oranges sont vertes*, de Claude Gauvreau, au TNM. Le Théâtre National de Grèce arrive à Montréal pour y présenter deux tragédies antiques, *Médée*, d'Euripide, et *Électre*, de Sophocle.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Le Théâtre du Nouveau Monde sonne la charge épopée de cette semaine, alors que débute la reprise de la pièce *Les oranges sont vertes*, un quart de siècle après sa création et 50 ans après la parution du *Refus Global*, le manifeste automatiste cosigné par le dramaturge Claude Gauvreau. Pour que l'événement marque encore plus sa résonance, le TNM a concocté une foule d'activités parallèles, une soirée consacrée à la peinture, une nouvelle Nuit de la poésie et pas moins de trois minicolloques autour du dramaturge Claude Gauvreau.

On reprend, dans l'ordre. La première officielle a lieu après-demain, jeudi donc, à compter de 20h. Dès 17h, une quinzaine de peintres vont s'activer rue Sainte-Catherine, en face du théâtre. L'artère sera donc fermée à la circulation automobile, entre les rues Clark et Saint-Urbain. Les œuvres éphémères seront créées à même le macadam par les artistes issus du collectif Nuit Blanche sur Tableau Noir, qui a réalisé un événement similaire, pendant une nuit, avenue du Mont-Royal, ce printemps. Et ce n'est pas tout. À 19h, des cosignataires du *Refus Global*, dont Madeleine Arbour, Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Françoise Riopelle, Françoise Sullivan et Pierre Gauvreau (frère de Claude), vont se joindre au groupe de Nuit Blanche, et «mêler leurs couleurs à cette création inédite», comme le promet le TNM.

La nouvelle Nuit de la poésie va se dérouler le samedi 26 septembre, de minuit à 6h du matin, dans la salle du théâtre, évidemment. Des nuits semblables ont créé d'inoubliables ondes de chocs en 1980 et surtout, une première fois, en 1970, alors que Claude Gauvreau lui-même avait ébranlé les spectateurs en déclarant de sa voix de bronze ses poèmes en langue exploratoire. Cette fois, la Nuit de la poésie fera appel à Claude Beausoleil, Denise Boucher, Paul Chamberland, Dominic Champagne, Jean-Paul Daoust, Stéphane Dépatie, Raoul Duguay, Michel Garneau, Roland Giguère, D. Kim, Alexis Martin, Claude Pélouin et Jean-François Poupart. L'événement nocturne est présenté dans le cadre des Journées de la culture. L'entrée sera libre.

Auparavant le même jour, le TNM organise une rencontre en présence de Lorraine Pintal et de quelques invités, artistes et commentateurs, autour de l'univers de Claude Gauvreau. Il sera évidemment question de la nouvelle production de la pièce *Les oranges sont vertes*. Cette rencontre s'inscrit également dans le cadre de la deuxième mouture des Journées de la culture.

Les réflexions se poursuivent dans le contexte plus formel de trois minicolloques sur la vie et l'œuvre du poète-dramaturge, qui se dérouleront les 22 et 29 septembre, puis le 6 octobre. Lorraine Pintal, des artistes ayant fréquenté Gauvreau et des spécialistes de ses écrits vont alors tenter de «mieux com-



prendre l'impact de ce poète, hier et aujourd'hui». Le 29, pour l'habituelle rencontre du «troisième mardi», l'équipe des comédiens ainsi que Pierre Gauvreau et Janine Carreau, vont participer à la discussion. Les échanges se dérouleront dans le hall du TNM, après la représentation, mais il n'est pas nécessaire d'avoir assisté au spectacle pour participer aux discussions. Encore une fois, l'entrée est gratuite.

Ce n'est toujours pas tout. Le hall du théâtre accueille déjà des dessins du chantre de l'automatisme, une petite exposition ironiquement intitulée *Claude Gauvreau, plasticien* — ironiquement parce que dans les années 50, le mouvement des Plasticiens, avec ses œuvres parfaitement organisées, s'est radicalement opposé au délire inconscient des automatistes. Le même espace sera transformé en mini-librairie où les spectateurs et les participants aux activités savantes pourront se procurer les textes de Gauvreau, ses poèmes, ses pièces, ses écrits sur l'art. La table de vente ne sera en place qu'après les représentations, qui débutent donc ce jeudi, à 20h.

Médée et Électre en Amérique

Le Théâtre National de Grèce arrive à Montréal à la fin du mois, pour offrir quelques représentations de *Médée* et d'*Électre*. La pièce d'Euripide sera présentée deux soirs seulement, les 29 et 30 septembre, et celle de Sophocle, les 2, 3 et 4 octobre, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Le Théâtre National de Grèce (TNG) a été fondé une première fois en 1900, par le roi George Ier, puis, une seconde, en 1930, avec pour mission de faire revivre la tragédie antique. La troupe se produit d'ailleurs régulièrement dans l'ancien théâtre d'Épidaure, qui date du IV^e siècle av. J.C.

Le TNG arrive dans la métropole québécoise après des arrêts à New York et Boston. Mais la compagnie, habituée aux tournées mondiales, est déjà venue à Montréal à deux reprises, une première fois pendant le Festival mondial d'Expo 67, où elle avait présenté *Agamemnon* d'Eschyle et *Édipe à Colone* de Sophocle, ainsi que la comédie *Plutus*. Le Théâtre était revenu en 1984 pour présenter son *Édipe roi*, qui avait été décrite par le critique du *Devoir* comme une production «admirable».

Les deux nouvelles tragédies seront présentées en grec, avec surtitres anglais et français. Les billets pour ces spectacles se vendent entre 25 et 45 \$ aux guichets de la Place des Arts.

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

La Maison de VLB est officiellement sur le marché de la vente immobilière depuis que son fondateur, le célèbre Victor-Lévy Beaulieu, a décidé de mettre la clé sous la porte du complexe culturel et touristique voué aux univers de l'écriture et de la télévision.

«Après cinq ans d'efforts acharnés, Victor-Lévy Beaulieu avoue être au bord de l'épuisement», explique-t-on dans un communiqué fort exhaustif. «[...] étant d'abord et avant tout écrivain, [VLB] n'attend pas d'être complètement à bout de force pour se consacrer exclusivement à l'écriture de son téléroman Bouscotte qui lui donne les grandes joies de son existence.»

Impossible à joindre hier, Victor-Lévy Beaulieu n'aurait pas décidé de se départir de cette maison pour raisons financières mais bien parce que «le propriétaire manque de temps, qu'il souhaite effectuer un retour aux sources, c'est-à-dire écriture et raisons personnelles; en aucun cas lors de la prise de l'inscription nous avons senti que M. Beaulieu avait des problèmes financiers», a expliqué hier Jean-Claude Bourdeau, de l'agence Century 21, à qui la vente du complexe a été confiée.

Avais intéressés: le prix de vente de l'immeuble est établi à 375 000 \$, taxes en sus, ce qui inclut le terrain, la maison de VLB, le Caveau-théâtre, le bric-à-brac et le resto-bar le Grenier d'Albertine, principaux éléments d'intérêt de la Maison. Les clauses de vente prévoient également le versement d'une redevance de 10 000 \$ par année à M. Beaulieu «pour garder le nom de Victor-Lévy Beaulieu et pouvoir utiliser son nom. M. Beaulieu, également, fera trois ou quatre apparitions durant l'été».

Un projet épuisant

La Maison de VLB est en vente

Après cinq ans d'efforts, l'écrivain veut se consacrer à l'écriture

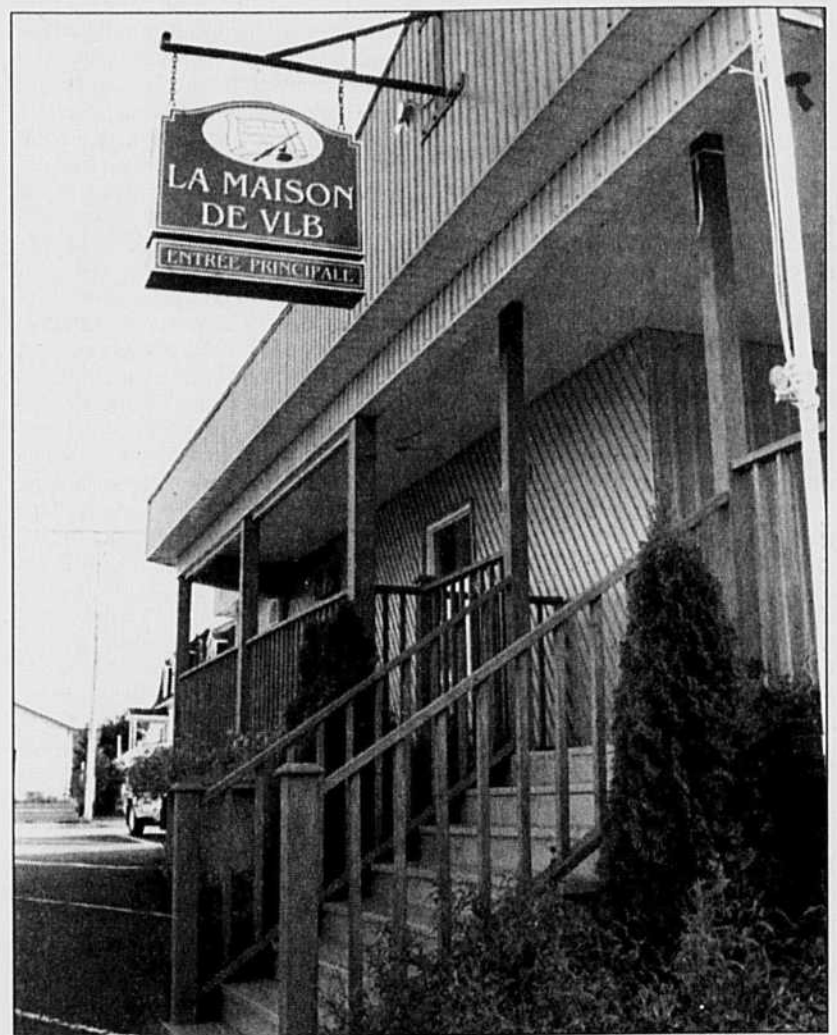
La Maison de VLB a articulé son pouvoir d'attraction autour des mondes téléromanesques de *Race de monde*, *L'Héritage*, *Montréal P.Q.* et *Bouscotte*.

Le communiqué offre quelques points d'éclairage pour justifier cette décision soudaine: le fait que VLB ait investi depuis cinq ans «tout son argent» et beaucoup d'énergie dans ce mégaprojet touristique, le temps passé à tenter de convaincre tous les paliers de gouvernement de l'importance de l'entreprise, la division du «milieu pistolois lui-même» quant à l'importance du complexe. «Victor-Lévy Beaulieu n'entretient pas de ressentiment par-devers le milieu pistolois ou bien les gouvernements, [...] parce qu'il sait que la bureaucratie est un long fleuve bien trop tranquille pour qui a besoin de rêver et de rêver grand. Quand il ne reste plus rien, cela subsiste tout de même. Ce désir profond d'être, même autrement, dans cet ici qui, de toute façon, est toujours un ailleurs», écrit l'auteur du communiqué — qui n'est pas nommé —, fort probablement VLB lui-même.

La mise en vente de la Maison de VLB implique l'abandon d'un projet sur lequel plusieurs misaient beaucoup, soit la création du Musée du téléroman québécois, dont l'ouverture était initialement prévue pour l'automne. Des objets prêtés notamment par voie d'entente par le Musée de la civilisation de Québec ainsi que par la Société Radio-Canada seront rendus aux propriétaires attitrés prochainement.

Rappelons que cette annonce fait suite à une interruption temporaire d'activités aux Éditions Trois-Pistoles, annoncée au cours du mois d'août. Une dette s'élevait à 100 000 \$ de même que la nécessité de réévaluer la stratégie éditoriale expliquent cette pause dans la production éditoriale.

En avril 1997, l'annonce de la fer-



ARCHIVES LE DEVOIR

Victor-Lévy Beaulieu a investi argent et énergie dans ce projet articulé autour de mondes téléromanesques.

meture de la Maison de VLB — faute de financement — avait suscité moult réactions mais s'était finalement soldée par l'injection soudaine de quelque 55 000 \$ par le gouverne-

ment du Québec, l'entreprise privée et le milieu. La Maison, qui est ouverte douze semaines d'été chaque année, devait interrompre ses activités annuelles aujourd'hui.

L'Air du temps a vingt ans

Des dizaines de musiciens viendront célébrer l'événement

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Dans ce quartier qu'on appelle le Vieux-Montréal, il y a eu plusieurs boîtes de jazz ou de blues, voire de jazz et de blues. Il y a eu le In Concert, le Black Bottom et d'autres dont on a oublié les noms. Elles ont toutes sombré. Parfois, elles ont survécu cinq ans; parfois, le temps d'une chanson. Une seule a tenu la distance. Une seule pourra désormais se vanter de fêter ses 20 ans. Son nom? L'Air du temps.

Située à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-François Xavier, L'Air du temps a vu défiler des sacrés musiciens. Et s'il ne fallait n'en citer qu'un, de ces artistes qui ont imprimé de belles gammes sur les murs de l'endroit, alors ce serait l'immense baryton Pepper Adams.

Toujours est-il que l'endroit à 20 ans. Il tient le coup. Il tient la distance sans avoir modifié de fond en comble le décor. Il tient sans avoir essayé de ces recettes qui n'ont rien à voir avec la musique mais avec tout autre cho-

se. Il tient le coup pour s'être concentré sur la musique et seulement la musique. Et aujourd'hui, il fête.

Il fête et va fêter comme suit: au cours des 45 prochains jours des dizaines de musiciens d'horizons divers vont défiler. Il faut noter, il faut souligner que la programmation confectionnée pour saluer ces 20 ans d'existence loge à l'enseigne de la diversité musicale. Autrement dit, pratiquement tous les genres ou styles qu'on associe au jazz seront proposés comme présentés.

Avant de détailler ces 45 journées musicales conçues par Louis Côté et le pianiste Luc Hamel, soit les deux propriétaires de l'endroit, mentionnons que tous les dimanches le quartet du vétéran batteur Pierre Béluse animera des *jam sessions*. Le quartet en question, c'est Béluse à la batterie, Danny Roy au saxophone ténor, Maxime Saint-Pierre à la trompette et Mike Milligan à la contrebasse.

Pour le reste... en commençant par ce soir, soirée qui inaugure ces 45 journées, on propose un gros show. Un quintet mené par le guitariste Be-

noit Charest, un quintet au sein duquel il y a un DJ surnommé Vitamine S, va accompagner les invités de passage, soit Michel Donato, Jean-Pierre Zanella, Charles Papasoff et bien d'autres. Une fois n'est pas coutume, ce sera gratuit.

Puis, à compter de demain, les meilleurs groupes de Montréal, Québec et d'ailleurs vont donc occuper la scène. Demain et après-demain, ce sera le groupe du saxophoniste Jean-Pierre Zanella. Les 18 et 19 septembre, ce sera au tour du septet du pianiste Luc Hamel. Cette formation, c'est à retenir, comprend notamment deux saxophones, une trompette et un trombone.

Les 21 et 22 septembre, le trio du saxophone François Carrier prendra la relève. Composé de l'excellent Frédéric Alarie à la contrebasse et de Michel Lambert à la batterie, ce trio amorce une série mettant en lumière les productions de l'étiquette Lost Chart du contrebassiste Sylvain Gagnon. Les autres musiciens liés à Lost Chart et qui vont se produire à L'Air

du temps sont l'ensemble vocal Bé-mol 9 et le trio de Gagnon qui complètent le guitariste Jerry De Villiers et un batteur pas encore choisi.

Au fil des semaines, le quintet de Dinah Vero, pianiste de son état, celui de Benoit Charest, le Réflexion Quartet, le groupe Tryphon, le groupe Panache, le Michel Cusson Projet III, le sextet de Paulo Ramos, les big-bands de Charles Papasoff et de Denny Christianson, et plusieurs autres vont étaler leurs diversités musicales.

Après quoi, il y aura une sorte de festival consacré aux instruments à cordes. Un festival placé sous les signes sonores développés notamment par Stéphane Grappelli. Baptisé *Cord'en fête*, ce festival commencera le 26 octobre prochain avec la formation du violoniste Stéphane Allard qui rendra justement hommage à Grappelli.

À la faveur de cette fête des cordes, les formations Djelem qui se consacrent à la musique tzigane et Tricycle du contrebassiste Michel Donato occuperont donc la scène vieille de 20 ans de L'Air du temps.

MÉDIAS

Énorme succès pour l'exposition Rodin

AGENCE FRANCE-PRESSE

L'exposition Rodin, qui a fermé ses portes dimanche à Québec, a connu une affluence record avec plus de 500 000 visiteurs, ont annoncé les responsables du Musée du Québec.

Cette rétrospective réunissait 137 œuvres dont 103 sculptures, la majorité venue du Musée Rodin de Paris et le reste de collections publiques et privées canadiennes.

Selon le directeur du Musée Rodin, Jacques Vilain, il s'agissait de la plus grande exposition Rodin jamais organisée en dehors du musée.

Le Musée du Québec, qui s'était fixé un objectif de 100 000 visiteurs pour cette exposition, a presque égalé le chiffre annuel de visiteurs (530 000) du musée Rodin. Seule l'exposition Picasso à Montréal en 1985 avait connu un succès équivalent.

L'exposition s'est achevée sur une nuit complète d'ouverture avec animation. Le créneau 4h-6h du matin a eu un taux de remplissage de 75 % de la capacité d'accueil, a indiqué un porte-parole du musée, Marc Delaunay.

TV5 revient avec ses gros canons

La chaîne diffusera dorénavant 24 heures sur 24

Retour de Pivot et de l'indestructible Michel Drucker mais disparition de Laure Adler et de *L'École des fans*: TV5 entreprend sa nouvelle saison sur le double thème de la continuité et de la nouveauté, en diffusant maintenant 24 heures sur 24 au lieu de 19 heures.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

L'École des fans, cette version moderne des *Jeunes Talents Catelli*, était une des émissions-vedettes de TV5 mais l'animateur Jacques Martin est tellement malade qu'elle ne revient pas à l'horaire.

On pourra se reprendre avec le retour des gros canons habituels à compter de lundi prochain, dont le *Bouillon de culture* du dimanche soir. Bernard Pivot consacrera d'ailleurs sa première émission à Marguerite Duras.

Les différentes émissions du *Cercle*, dont la série de grands entretiens animés par Laure Adler, seront maintenant présentées trois soirs par semaine à 23h par le journaliste Philippe Lefait.

Thalassa revient le vendredi soir, tout comme *La Vie à l'endroit* de Mireille Dumas le mardi à 19h30, *Temps présent* de la télé suisse romande le mardi soir et le magazine d'information *Envoyé spécial* de

France 2 le mercredi à 19h30. *Ça se discute*, l'émission de débats animée par Jean Luc Delarue, est maintenant présentée le jeudi après-midi.

Parmi les nouveautés, on ne note pas moins de trois émissions de variétés avec Michel Drucker aux commandes (attention à l'indigestion), le samedi soir, le dimanche après-midi et le dimanche soir.

Un des projets les plus promoteurs de TV5 cet automne, c'est le magazine *Union libre* qui sera présenté par Christine Bravo, coanimatrice piquante du défunt magazine *Frou-Frou*. Mme Bravo propose cette fois-ci des rencontres avec différentes personnalités européennes ainsi que des citoyens «ordinaires» d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne, de Grèce et ainsi de suite, pour comprendre les points de contacts et les divergences à l'heure de la nouvelle union européenne. L'émission sera présentée le samedi soir à 23h.

TV5 met également à l'affiche *Voilà Paris* tous les soirs à 18h, un magazine parisien d'actualités culturelles.

Jean-Marie Cavada anime également *États d'urgence*, un nouveau magazine d'information le lundi à 19h30, et *La Marche du siècle*, une série de grands débats de prestige le mardi soir.

À noter également qu'une petite maison de production québécoise fournira le vendredi à 18h30 un nouveau magazine de type agenda culturel, *Les Arts et les Autres*, animé par Hélène Letendre.

En ce qui concerne les émissions québécoises *La 50e avenue* revient avec de nouvelles émissions, tout comme *Bons baisers d'Amérique* en version de 30 minutes.

Les maniaques d'information retrouveront leurs bulletins habituels mais il faut noter l'ajout tous les jours à 15h du *Journal de France 3-4e 19/20*, bulletin de nouvelles qui sera donc présenté ici à peine une heure et demie après sa diffusion réelle en France, ce qui pourrait être intéressant pour prendre le pouls de l'actualité française ou européenne à chaud.

Avec des cotes d'écoute d'environ 1 % de l'auditoire TV5 estime avoir toujours sa place comme programmation «alternative» et la direction de TV5 ne se sent pas véritablement menacée par l'ajout de chaînes spécialisées, constatant la fidélité de son auditoire.

15^e ANNIVERSAIRE · SAISON 1998-1999

I MUSICI de Montréal

Yuli Turovsky, directeur artistique

Série OGILVY

Découvrez une série de six concerts en matinée à 11 h ou à l'heure de pointe à 17 h 45 le jeudi ou le vendredi à la salle Tudor chez Ogilvy

Faites l'essai les 17 et 18 septembre
Valses et
Musique de Nuit
Oeuvres de Anton Dvorak

Abonnez-vous!
6 concerts pour seulement 81 \$*
Seulement 13,50 \$ par concert!
*Taxes incluses
Informations et brochure
982-6038

Série Ogilvy présentée par BANQUE LAURENTIENNE
NORTEL
NORTHERN TELECOM Commanditaire principal